

Côte d'Azur

French Riviera
2010



Jardins,
Fleurs & Senteurs



SOMMAIRE

- p. 3 L'ART DES JARDINS - FLEURS ET SENTEURS SUR LA CÔTE D'AZUR
- p. 4 LES FLEURS DE LA CÔTE D'AZUR
- p. 5 LA CUISINE DES FLEURS
- p. 6 LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR
 - p. 8 LES JARDINS D'HÔTELS
 - p. 12 LES JARDINS DE MUSÉES ET DE CENTRES D'ART
 - p. 16 LES JARDINS PRIVÉS
 - p. 20 LES GRANDS JARDINS ET PARCS
 - p. 30 LES EXPLOITATIONS HORTICOLES
 - p. 32 PLANTES AROMATIQUES, CUEILLETES ET DISTILLATION
 - p. 34 EN BALADE...
 - p. 36 CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL
 - p. 40 AUTOUR DE CETTE THÉMATIQUE

L'ART DES JARDINS, FLEURS ET SENTEURS SUR LA CÔTE D'AZUR

La diversité de ses paysages, la douceur de son climat ont fait des Alpes-Maritimes une terre d'élection des fleurs, des senteurs et de l'Art des Jardins.

De vastes propriétés entourées de parcs splendides abritent de véritables trésors cachés. Nés de voyageurs ou de mains d'artistes et de la bénédiction du climat subtropical, les jardins azuréens dévoilent luxuriance et couleurs : les pourpres des bougainvillées, les feux des lantanas, le bleu intense des ipomées, les orangiers et citronniers... Dès le siècle dernier, au milieu du paysage végétal méditerranéen entre oliviers, pins, vignes et caroubiers, les Anglais ont importé d'innombrables espèces exotiques : palmiers, agaves, bananiers, eucalyptus, bougainvillées, hibiscus, figuiers de barbarie, aloès...

Le partage de cette passion a amené certains propriétaires privés à ouvrir leurs jardins, de manière confidentielle, afin de faire partager leur connaissance à un public d'amateurs. L'occasion d'échanger des conseils et un moment de paix dans des sites préservés et merveilleux.

De nombreuses Communes azuréennes ont bien mesuré l'importance de la préservation de cet héritage et de ce patrimoine. Certains jardins sont, aujourd'hui, protégés au titre des monuments historiques.

Dans ce dossier nous vous proposons de vous faire découvrir les jardins qu'il est possible de visiter sur la Côte d'Azur : ceux des musées, des hôtels remarquables de la Riviera, les jardins publics et privés ainsi que les exploitations horticoles qui proposent de faire partager leur métier, sans oublier les fêtes liées aux fleurs et senteurs.



A SAVOIR

Les 10 Jardins Remarquables de la Côte d'Azur

Antibes – Jardin botanique de la villa Thuret
Coursegoules – Vallon du Brec
Grasse – Jardin de la villa Fort France
Mandelieu-le-Napoule – Parc du château de la Napoule
Menton – La citronneraie
Menton – Jardin du Palais Carnolès
Menton – Serre de la Madone
Nice – Jardin botanique
Roure – Arboretum Marcel Kroenlein
Saint-Jean-Cap-Ferrat – Jardins Ephrussi de Rothschild

LES FLEURS DE LA CÔTE D'AZUR

Le mimosa, les violettes, la rose Centifolia et le jasmin de Grasse, l'œillet de Nice... Ces fleurs sont les emblèmes de la Côte d'Azur qui fleurissent sur les collines et les champs en hiver et au printemps...

MIMOSA

Autour de 1880, le mimosa, originaire d'Australie, fait son apparition sur les pentes de la Croix des Gardes à Cannes, vraisemblablement introduit par l'un des grands hôtes hivernaux, comme le Duc de Vallombrosa, le Marquis de Morès ou Lord Brougham.

La Société d'Horticulture et d'Acclimatation contribue alors largement à sa promotion. Les mimosistes vont, dès lors, se multiplier dans la région à Mandelieu, Pégomas, Tanneron. A l'époque, le mimosa est expédié dans toutes les grandes villes de France et d'Europe au départ des gares de Cannes et de Mandelieu.

Le mimosa est aujourd'hui l'une des fleurs emblématiques de l'hiver, qui envahit les collines d'or.

Voir la Route du Mimosa en fin de dossier ou le dossier de presse "Route du Mimosa".

LA VIOLETTE

La culture de cette fleur délicate constitue à Tourrettes-sur-Loup, l'une des principales activités et l'importance de la production a valu au village son titre de "Cité des violettes". Aujourd'hui, il reste peu d'exploitation et les techniques de culture se sont modernisées.

LE JASMIN DE GRASSE

Le jasmin de Grasse fleurit au mois d'août et sa fleur unique est l'un des composants essentiels à la fabrication du plus connu des parfums de Chanel : le n° 5.

Le Jasmin cultivé à Grasse sur les contreforts de l'Estérel, résulte de la greffe Grandiflorum sur le jasmin officinal. Ses propriétés botaniques le rendent exceptionnel du point de vue olfactif.

Le plus célèbre des parfumeurs français s'assure dans les années 1970, de pérennisation de la culture du jasmin de Grasse ainsi que de la rose Centifolia, et sauvegarde ainsi la pérennité de fleurs emblématiques en sauvegardant la tradition et le savoir-faire de Grasse.

LA ROSE CENTIFOLIA

La Rose de Mai Centifolia apparaît à Grasse au début du 20^{ème} siècle. Il existe deux sortes de roses : la Rose de Mai Centifolia et la Rose Damascena ou rose double. La rose fleurit de mai à la mi-juin environ. Tous les jours, entre 15h et 17h, ces fleurs très fragiles et très parfumées sont cueillies puis entreposées dans un endroit très frais pour être livrées aux industriels le lendemain matin.

Une bonne cueilleuse arrive à récolter 8 kilogrammes de roses par heure. Pour obtenir un kilogramme de roses, il faut cueillir 350 roses. Enfin, un kilogramme de concrète s'obtient avec 400 kilogrammes de roses.

Cette célèbre Rose est l'unique rose utilisée pour le N° 5 de Chanel.

L'ŒILLET DE NICE

Dianthus caryophyllus (dianthus, la fleur des dieux), emblème de la Ville, est exporté dans le monde entier. Cette fleur est depuis longtemps présente dans l'histoire niçoise et était une des seules fleurs commercialisées dans les années 60. Il y avait à cette époque 2 grandes familles, les œillets "américains ou sim" œillets actuels et les "crevards", gros œillets de Nice dont la corolle est éclatée. Aujourd'hui après une période de retrait, les œillets reviennent en force. L'œillet a une longue histoire. Les romains déjà en faisaient des couronnes et utilisaient aussi la fleur pour une eau de parfum. Les côtes de la Méditerranée sont sa région d'origine.

LES PÉRIODES DE FLORAISON

Mimosa : janvier- février
Fleur d'Oranger : avril - mai
Jasmin : juillet à octobre
Œillet : mars- avril
Rose : mai
Tubéreuse : juillet - août
Violette : mars-avril
Lavande : été



LA CUISINE DES FLEURS

La Fleur est également utilisée par les Grands Chefs de la Région et valorise ainsi la Gastronomie locale et l'originalité des créations gustatives et éphémères.

Parmi les Chefs de cuisine qui utilisent les fleurs, on peut citer Keisuke Matsushima, Christian Plumail, Mauro Colagreco et Yves Terrillon.

A DÉCOUVRIR

Cours de cuisine des Fleurs à Tourrettes-sur-Loup avec Yves Terrillon (L'Atelier de la Cuisine des Fleurs). Un programme de cours de cuisine (adultes et enfants) est proposé tout au long de l'année en fonction des périodes de floraison.

> www.la-cuisine-des-fleurs.com

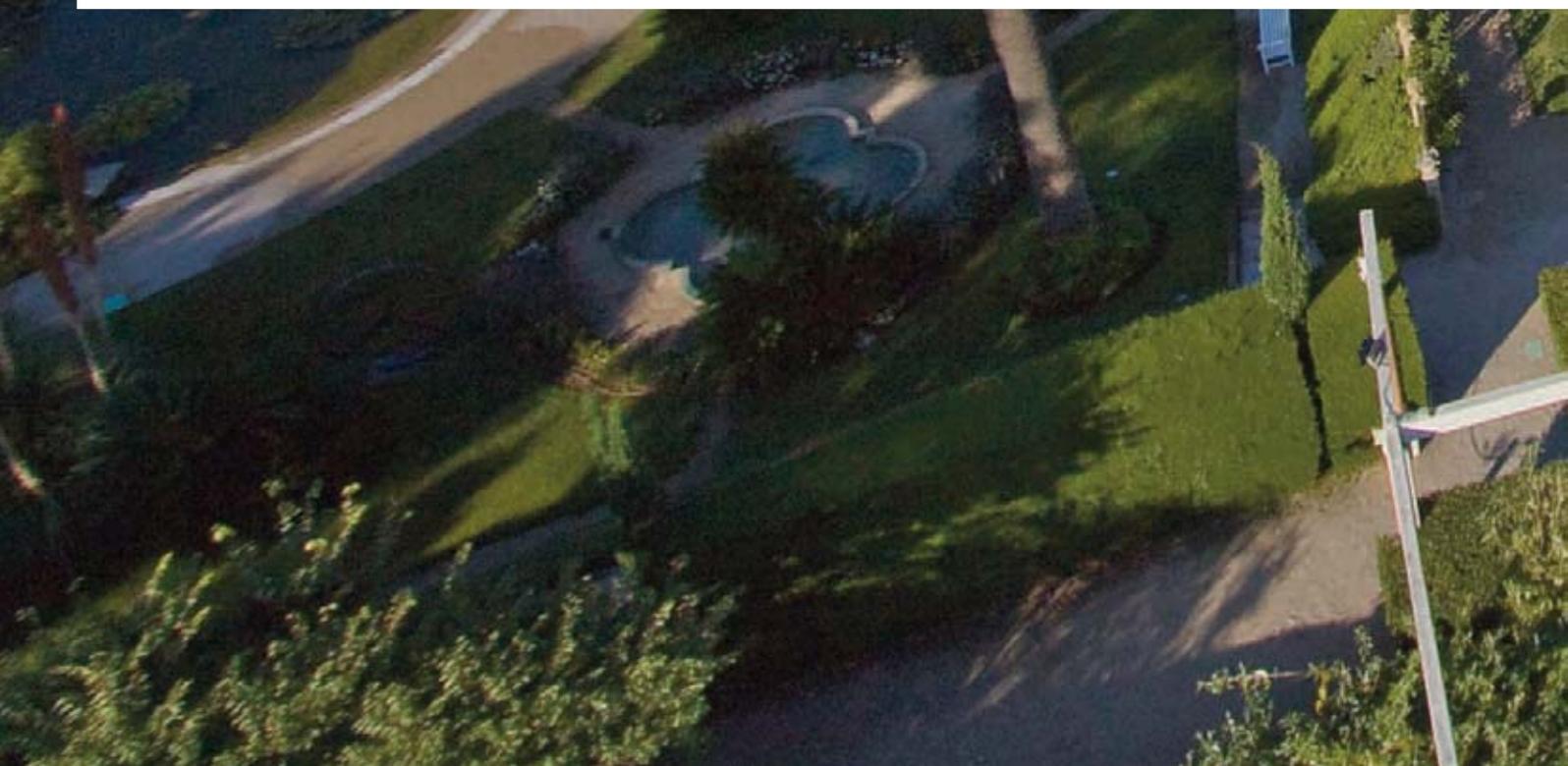
L'entreprise Marius Auda produit une large gamme d'herbes aromatiques, de jeunes pousses de salades et maintenant de fleurs comestibles. Celle-ci est composée uniquement de produits frais, ensachés immédiatement afin de garantir une fraîcheur optimale, conditionnés sans additifs ni conservateurs. Ainsi, bégonia, bourrache, capucine, fleur de ciboulette, de courgette, lavande, mufler, oeillet, pensée, primevère ou tagète enrichissent de nombreux plats.

> <http://www.mariusauda.fr/catalogue-fleurs-comestibles>





LES JARDINS D'HÔTELS
LES JARDINS DE MUSÉES ET DE CENTRES D'ART
LES JARDINS PRIVÉS
LES GRANDS JARDINS ET PARCS
LES EXPLOITATIONS HORTICOLES
PLANTES AROMATIQUES, CUEILLETES ET DISTILLATION
EN BALADE...
CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL
AUTOUR DE CETTE THÉMATIQUE





LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR





LES JARDINS D'HÔTELS

L'intérieur aussi important que l'extérieur : les hôteliers l'ont bien compris et c'est la raison pour laquelle les plus beaux établissements de la Côte d'Azur se sont entourés des plus talentueux paysagistes pour valoriser leurs jardins.

Architecturer, intégrer des collections remarquables, exposer des sculptures d'artistes... Ces jardins sont devenus des lieux tout en douceur... Des trésors cachés qui vivent aux rythmes des saisons.

LE ROYAL RIVIERA À SAINT-JEAN-CAP-FERRAT

> www.royal-riviera.com

Jean Mus a repensé à la fois le dessin et la composition des jardins du Royal Riviera, s'inspirant de la célèbre phrase d'Oscar Wilde : "Je résiste à tout sauf à la tentation". Architecte et paysagiste, amoureux de la région, il a su exprimer, dans ce lieu de rêve, une imagination libre, une sensualité délicate, une poésie pleine d'accent liée à un exotisme raffiné.

Dans ce cadre enchanteur, les senteurs sont incontournables et le paysagiste, doublé d'un magicien, sait que le parfum crée une deuxième architecture qui vous ensorcelle, vous oblige à fermer les yeux pour sentir les effluves des oranges, des jasmins et des essences rares qui tiennent leur promesses dans des urnes parfumées, tout le long du jour jusqu'au soir. La vue des jardins permet de profiter des tons de la mer Méditerranée, source permanente de l'inspiration des jardins.

LES JARDINS DU CAP ESTEL - EZE

> www.capestel.com

Balade des sens autour des bassins fontaines ou chutes d'eau, dans les jardins étagés aux essences méditerranéennes nichés dans un parc de 2 hectares. Parcours santé, gazebo pour amateurs de massages en extérieur et plage privée jalonnent la propriété, alors que la piscine plein air d'eau de mer et son jacuzzi se fondent avec l'infini.

Les jardins, les chemins et les fontaines ont été réhabilités ou repensés par deux architectes paysagistes inventifs Catherine Houssin et Alain Goudot, qui est également l'auteur d'un merveilleux ouvrage d'aquarelles "Les jardins de Cap Estel".

Pourtant c'est le jardinier Strocki, récompensé en remportant le concours du plus beau jardin de la région en 1911, maître dans l'art de la plantation qui a su le premier acclimater dans la propriété une multitude de plantes malgré les inconvénients de l'embrun salé de la mer et en plantant par exemple deux gros ficus macrophylla dont chacun des bacs pesait 1.800 kilos. Ils restent un siècle plus tard les gardiens du temps.

LE GRAND HÔTEL DU CAP À SAINT-JEAN-CAP-FERRAT

> www.grand-hotel-cap-ferrat.com

Vue de l'une des 73 chambres de votre villégiature d'exception à la pointe du Cap Ferrat, vision panoramique du parc naturel en bord de mer, unique en France : sept hectares, près de 400 essences différentes... Jardins d'inspiration méditerranéenne... Jardins en terrasses, bassins en cascade, poteries de terracotta, bassins d'ornements, ruissellements... Dans le calme de la pinède de Saint-Jean Cap-Ferrat, baignée des chauds parfums du sud, tout séjour est paradisiaque.

LA CHÈVRE D'OR À EZE

> www.chevredor.com

Les jardins du Château de la Chèvre d'Or sont en restanques et ceinturent littéralement le rocher perché d'Eze. En déambulant le long des allées et des différentes restanques, on profite d'un panorama à plus de 180°.

Du côté est tout d'abord, plus frais donc plus vert, l'expérience y est plus olfactive, grâce aux rosiers, bougainvilliers et un grand mur de jasmin le long des fortifications en pierre. Le propriétaire y a installé des sculptures de bronze animalières gigantesques.

Du côté ouest (romantique pour admirer le soleil couchant), le terrain est plus accidenté, la végétation est plus aride et rocailleuse avec les cactées (dont certaines espèces sont communes au jardin d'Eze) et les oliviers (l'un d'entre eux date de plus de 800 ans !). Le long de chemins privés et escaliers en pierre rejoignant les différentes terrasses solariums, la vue est à couper le souffle à 429m au dessus de la Méditerranée.

LES JARDINS EN RESTANQUES DU VISTA PALACE HÔTEL ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

> www.vistapalace.com

Construit en 1870 en tant que restaurant, l'établissement n'a cessé de se transformer pour devenir palace dans les années 80. Pour la détente de sa clientèle, le Vista Palace Hôtel a aménagé 35000 m² de propriété en superbe jardin botanique. Du haut de ses 333 mètres, le jardin offre une vue époustouflante sur la Principauté de Monaco et le Cap Martin. On peut admirer dans ce jardin des variétés de plantes (mimosas blanc, verveine, jasmin...) des arbres et arbustes (pin d'alep, néfliers, oliviers, figuier, arbousier...) et des buissons (lavandes, romarins, capucines...).

L'HÔTEL WINDSOR À NICE

Une oasis en centre ville

> www.hotel.windsornice.com

En écrivant sur l'Hôtel Windsor et ses chambres d'artistes, Philippe Couderc a écrit "Le jardin pourrait être signé Trénet". Cet hôtel, situé en plein centre ville, abrite un jardin luxuriant aux essences multiples : ficus centenaire, troènes, figuier, néflier, palmiers... mais aussi une variété de bambous géants aux troncs noirs.

Au printemps, les glycines, datura, bougainvilliers apportent leurs couleurs.

Les chants des oiseaux au sein des arbres et buissons se mélangent à l'installation musicale de Michel Redolfi, réalisée sur différents continents.

Un havre de paix au cœur de Nice.

LES JARDINS DU CHÂTEAU SAINT-MARTIN & SPA À VENICE

> www.chateau-st-martin.com

Le Château Saint-Martin & Spa marie l'âme de la Provence au prestige de la Riviera.

Son parc de quatorze hectares, dont 300 oliviers centenaires, abrite un jardin poétique créé par l'architecte paysagiste Jean Mus, deux courts de tennis en terre battue et une spectaculaire piscine à débordement...

Des roses de Ronsart qui fleurissent dans les troncs d'oliviers, les magnifiques bouquets de lavande disposés par ci, par là... Une magnifique valse de couleurs odorantes.

LE MAS DE PIERRE - RELAIS & CHÂTEAUX À SAINT-PAUL DE VENCE

> www.lemasdepierre.com

Au pied du célèbre village de Saint-Paul de Vence, le Mas de Pierre est une magnifique maison de maîtres agrémentée de jardins particuliers.

En se promenant dans les allées bordées d'oliviers, d'arbres fruitiers et de plantes provençales, on découvre des fontaines en canaux, des œuvres d'art, le Jardin des senteurs, le Jardin potager d'où le chef de cuisine tire la quintessence des produits...

Ce voyage bucolique fait découvrir des centaines d'orchidées choyées avec amour dans une serre d'époque où un salon de lecture accueille les hôtes. Plus loin, une volière, composée de dizaines d'oiseaux plus beaux les uns que les autres, enchante le jardin. A quelques pas de là, pour les plus sportifs, un jeu de boules a été aménagé.

LE MAS D'ARTIGNY À SAINT-PAUL DE VENCE

> www.mas-artigny.com

Philippe Gaunard, Chef jardinier du Mas d'Artigny n'a pas voulu dénaturer le trésor qu'on lui a confié. Le jardin de huit hectares dont un hectare de bâti se situe une roche calcaire et hors été, les nuits sont fraîches. Il a paysagé des pins d'Alep, des cyprès florentins et bien entendu des chênes verts et bruyères de nos sous bois provençaux.

"Nous avons conçu un jardin sur dalle au-dessus de certains bungalows. Dans les rocailles, des plantes qui retiennent la terre des talus comme les lobélies et des agapanthes dont le bleu des ombelles adoucit les fushias et rouges saturés des bougainvilliers". Le Chef jardinier laisse tranquille les ayant-droit du jardin, insectes pollinisateurs, paquerettes, écureuils des forêts avoisinantes qui raffolent des pignons des pins parasols du Mas.

L'HÔTEL DE MOUGINS

> www.hotel-de-mougins.com

Au commencement était un champ. Un de ces jolis petits prés dont la Provence sait se faire prodigue, complanté d'oliviers nouveaux à l'ombre desquels il faisait bon faire la sieste, le nez dans les fleurs et un œil sur le petit troupeau de chèvres broutant le thym et la sarriette.

Une solide bastide y avait élu domicile au XVIII^e siècle, résidence secondaire de quelque notable de l'industrie grasse naissante, devenue la gardienne débonnaire de ce petit hectare de paradis sur terre. Sur une Côte d'Azur prodigue en établissements de qualité, l'Hôtel de Mougins est une exception notable. Véritable oasis de sérénité à quelques encablures de Cannes, au pied du plus pittoresque village médiéval de la Riviera française, il propose une étape préservée et exclusive, à deux pas de la mer, de l'effervescence et des paillettes de la Croisette. Tout concourt à se sentir ici chez soi, dans une atmosphère empreinte à la fois de luxe et de simplicité.

L'Hôtel de Mougins offre la tranquillité du cadre verdoyant et raffiné d'un immense parc aux essences méditerranéennes. Complanté de grand cyprès, de lavandiers, de citronniers et d'oliviers centenaires, le jardin provençal est une invitation à la détente et à la découverte. Un jardinier en a totalement repensé la configuration, autour d'une piscine-miroir au calme incongru à deux pas du littoral. Se reposer et se restaurer à l'ombre d'un frêne centenaire ou sous la fraîcheur de la tonnelle, sont autant d'instantanés et d'ambiances différentes pour savourer la légèreté et les parfums d'une cuisine méditerranéenne, fraîche et goûteuse. L'excellence et l'originalité de son service en font un lieu unique de luxe et de bien être.

LE MAS CANDILLE À MOUGINS

> www.lemascandille.com

Sa localisation exceptionnelle au cœur d'un parc de 4,5 hectares avec un point de vue unique sur les pré-alpes fait de cet établissement Relais & Châteaux le cadre rêvé pour les amoureux de la nature.

La diversité des essences complantées offre au promeneur de multiples espaces à découvrir et les plantations sont présentes sur tout le site jusque sur le toit de La Villa Candille. Un Jardin d'inspiration japonaise pour le Spa Shiseido, une allée Gabriel bordée de lavandes et d'agapanthes, un parc où les chênes centenaires servent de terrain de jeu aux écureuils peu farouches que l'on peut croiser au pied de l'avocatier à la belle saison.

Cerisiers, orangers, mandariniers, citronniers viennent mêler leurs couleurs pour faire de ces jardins un tableau des plus colorés que chaque saison anime d'un mouvement perpétuel. Entre autres nouveautés, l'hôtel proposera dès le mois de mai un forfait spécial découverte des jardins de la Côte d'Azur.

LA BASTIDE SAINT-ANTOINE À GRASSE

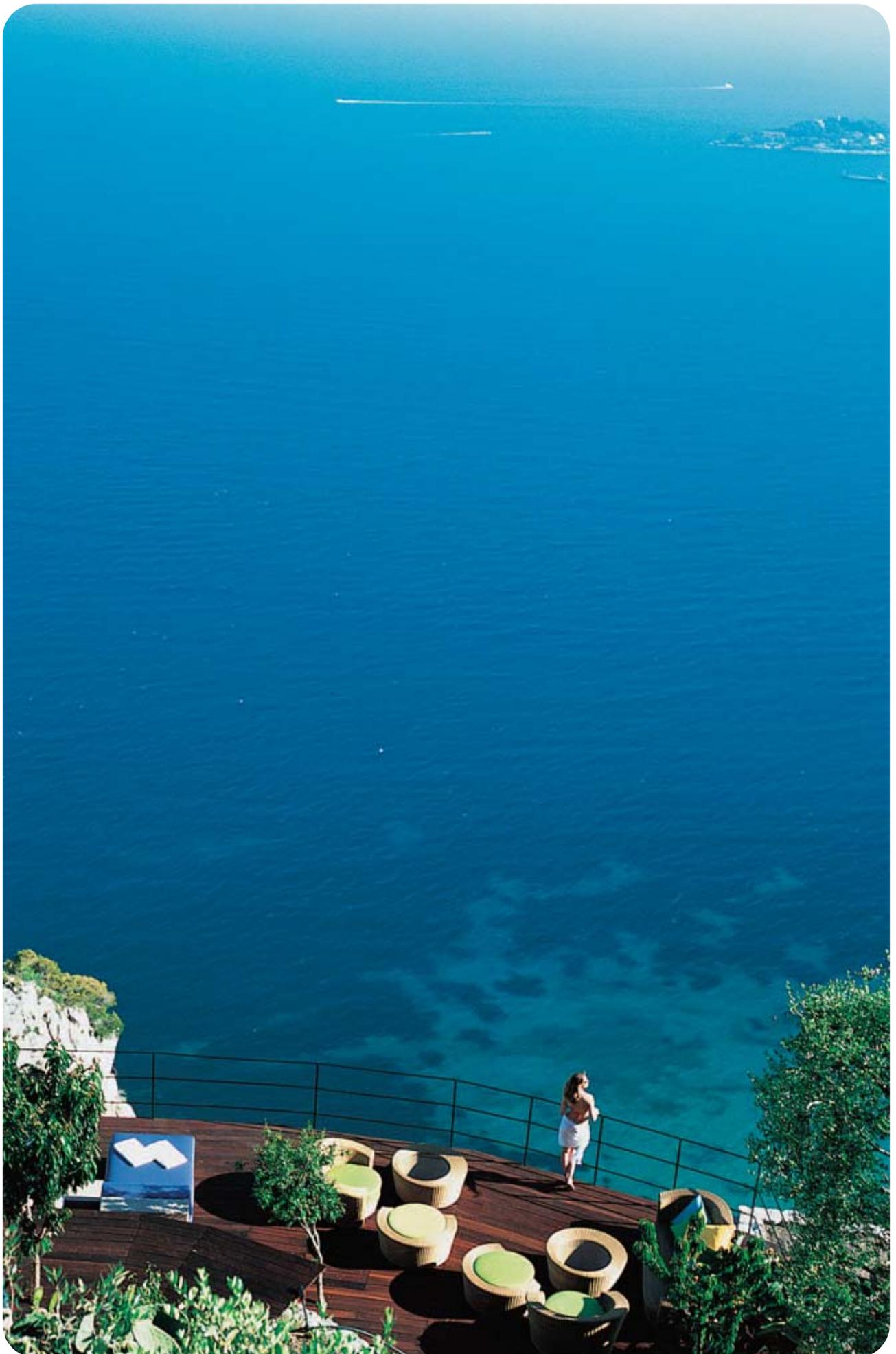
> www.jacques-chibois.com

La Bastide Saint Antoine fait partie de ces domaines Grassois construits au XVIII^e siècle dans la partie basse de la ville médiévale, alors que l'industrie de la parfumerie était en pleine expansion. Elle surplombe six hectares de larges terrasses où se dressent des centaines d'oliviers anciens, aux troncs massifs et aux racines noueuses. Lorsque Jacques Chibois est devenu propriétaire en 1994, il a fallu tout remettre en état. Mais l'ensemble du jardin reste tel qu'il était à la fin du XIX^e siècle lorsque cette propriété appartenait à un jardinier légendaire de la Côte d'Azur, un certain John Taylor. Taylor jeta son dévolu sur cette élégante demeure traditionnelle, qu'est la Bastide Saint-Antoine, où l'herbe naturelle émaillée de bulbes et de fleurs sauvages remplace les tapis verts à l'anglaise... Il fut sans doute le premier à couvrir la façade de plantes grimpantes, pratique anglaise et non pas provençale mais qui fit école dans la région. Encore aujourd'hui, un bougainvillier étale sa "lave fleurie" (selon le mot de Colette) presque toute l'année. A ses côtés grimpe une plante moins connue : une Bignone rouge de toute beauté (Tecomaria Capensis). Le fait que cette plante gélique ait survécue depuis des décennies prouve que la Bastide jouit d'un climat particulièrement doux.

Les jardins de la Bastide ont gardé leur tracé caractéristique des vieilles fermes Grassoises, modelé par de large chemins qui descendent en ondulant parmi les oliviers. Une partie des ensembles agricoles est toujours debout : la vieille citerne, les couches froides pour l'hiver, une petite serre. Les vieux jardins de Provence marient toujours l'utile et le beau. Ainsi les oliveraies sont ponctuées de cyprès massifs et s'entourent de plages d'agapanthes, tandis que le vieux puits est orné de guirlande de passiflores pourpres.

Jacques Chibois s'estime simplement heureux d'avoir un morceau de vraie campagne à l'ancienne encore bien vivante sur la Côte d'Azur.

Jean Mus, conseiller et ami fidèle, admire sa simplicité : une allée principale, des restanques très fortes, la dominance de l'olivier. "Simplicité" est un mot que Jacques Chibois utilise souvent pour décrire son idéal en cuisine. La "frugalité sensuelle dont naît l'élégance vraie" lui convient parfaitement dans l'assiette comme sur ses terrasses. Le jardin de la Bastide est bien-comme toujours-le portrait de son propriétaire.





LES JARDINS DE MUSÉES ET DE CENTRES D'ART

La Côte d'Azur est une terre d'accueil des plus grands noms de la peinture, de la sculpture, de la littérature... et certains hauts lieux culturels ont été investis par de célèbres amateurs de botaniques, architectes ou artistes de renom... L'occasion de lier botanique et culture, senteurs et toucher pour le bonheur des yeux...

SAINT-PAUL DE VENCE LES JARDINS DE LA FONDATION MAEGHT

Le grand parc, créé en harmonie avec le bâtiment principe imaginé par Sert et les artistes amis de Maeght, constitue par ses dimensions un cadre idéal pour la mise en valeur des œuvres monumentales qui y sont exposées : le bronze de Zadkine, les mobiles et les stables de Calder, les sculptures de Miró.

> www.fondation-maeght.com

MOUANS-SARTOUX - LE PARC DU CHÂTEAU

Le réaménagement des Jardins du Château de Mouans-Sartoux a été confié à l'architecte paysagiste Gilles Clément, l'ingénieur horticole, paysagiste et écrivain, qui a réalisé les jardins du Musée du Quai Branly. Il a redessiné les trois hectares d'espaces verts autour du Château. Les travaux ont été confiés à François Navarro, paysagiste grassois.

Gilles Clément a également participé aux réaménagements de plusieurs jardins dont celui du Rayol (dans le Var), et encore de la Serre de la Madone (Menton).

Une très belle plateforme carrée en façade du château accueille les manifestations estivales, "un jardin des 7 couleurs" côtoie un nouveau pré planté de figuiers et d'oliviers. La terrasse des pruniers à fleurs et les glycines du nord du Château sont la première étape vers le "Bois des transparences". Dans le bois, un ensemble de petites clairières ponctuées de 26 monolithes de pierres inspirés d'un bloc de pierre préexistant sur place sont utilisés comme bancs, fontaines à bain d'oiseaux, bornes lumineuses et points d'eau sur lesquels sont gravés des noms correspondants aux noms français des plantes présentes dans le jardin des 7 couleurs. Ce chemin offre un véritable parcours descendant vers le petit pont sur le Rougon. Ce projet souligne la topographie du site et donne, par la diversité des espèces plantées, un cycle de floraison permanent. Au fil des saisons, les différentes espèces du Parc fleuriront pour inviter le visiteur à la promenade.

Les "Ateliers Pédagogiques" créés par Marc Barani et le "Préau des enfants" où sont exposées leurs œuvres privilégient l'accueil des enfants et des grands. L'esplanade "champêtre" est traitée en oliveraie et figueraie comme à l'origine.

> Renseignements :
Office de Tourisme de Mouans-Sartoux
Tél. +33 (0)4 93 75 75 16
tourisme@mouans-sartoux.com

NICE - LES JARDINS DE LA VILLA ARSON CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

La Villa Arson occupe aujourd'hui 2,5 hectares sur la colline Saint-Barthélémy à Nice.

Historiquement, la construction et les aménagements successifs de la villa aux XVIII^e et XIX^e siècles donnèrent lieu à la création d'un jardin d'agrément. La famille Arson s'employa à aménager au fil du temps un jardin méditerranéen à l'italienne, avec oliviers, fruitiers, vignes, chênes vert, pins parasols, caroubiers, chênes blanc, cyprès, palmiers, orangers...

Aujourd'hui, la quasi-totalité du jardin a laissé place à un ensemble architectural contemporain, réalisé en 1970 par Michel Marot, dont l'un des principaux partis pris a été de respecter la topographie des lieux et de conserver la majorité des arbres remarquables en cherchant à créer un dialogue entre le bâti et le végétal. Les constructions reprennent d'une certaine manière l'esprit des jardins d'antan, puisque les bâtiments s'organisent autour de la Villa ancienne, d'une rue centrale à ciel ouvert et de patios de végétation, et s'étagent sur trois niveaux, dont les toits-terrasses étaient initialement prévus pour accueillir des plantations et des bassins.

En entrant dans le site, un jardin contemporain dit "le bosco" est caractérisé par des cercles dallés sur le gazon. Au centre de chaque cercle prend place une plante ou un arbre provenant des cinq continents.

A proximité des premiers bâtiments, un parterre de végétaux a été composé en fonction de leurs feuillages et en harmonie avec les murs de galets recouvrant les façades. Le choix des végétaux, dont la plupart sont endémiques à la région, permet une évolution spontanée de ces espaces, ce qui nous rapproche du principe de "jardin en mouvement" du paysagiste Gilles Clément qui consiste à favoriser une évolution naturelle des végétaux.

Dans le même esprit, la rénovation de 2000 m² de terrasses, un ensemble architectural qui tient de la forteresse, du labyrinthe et des jardins suspendus d'une Babylone moderne, est en cours. Ce chantier donne lieu à un projet de végétalisation qui privilégie une démarche expérimentale de valorisation des essences méditerranéennes et de leur adaptation à des conditions climatiques spécifiques à un jardin sur dalles.

L'achèvement de la majeure partie de ce jardin suspendu et son ouverture au public sont prévus pour juin 2010.

La Villa Arson est ouverte durant les périodes d'exposition au centre d'art, tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h (19h en juillet et août). Entrée libre.

> Renseignements : +33 (0)4 92 07 73 73
www.villa-arson.org
Adresse : 20 av. Stephen Liégeard - 06105 Nice
Tram : arrêt Le Ray / A8, sortie Nice Nord

CAGNES-SUR-MER LE JARDIN DU DOMAINE RENOIR

Cette propriété agricole d'environ 3 hectares appartenait à Mme Mathilde Nicolas, veuve Armand, et fut achetée par Renoir le 28 juin 1907, sur un coup de cœur pour la magnifique oliveraie. Renoir fit aussitôt construire sa maison, habitable à l'automne 1908, où il vécut jusqu'à sa mort, survenue le 3 décembre 1919. Son fils cadet, Claude Renoir, hérita de la propriété où il vécut jusqu'en 1960.

Il accueille aussi une biennale de sculpture et bien d'autres manifestations tout au long de l'année (Déjeuner sur l'herbe...).

Voici le récit anecdotique et savoureux que fait Jean Renoir, second fils du peintre de cette acquisition : "Renoir avait peint plusieurs fois dans une propriété située sur la colline qui s'élève de l'autre côté de la Cagne. Ce lieu l'enchantait à cause de ses beaux oliviers et de sa petite ferme qui semblait faire partie du paysage. Son nom était "les Collettes". La maison était habitée par un paysan italien, Paul Canova, sa vieille mère Catherine et le mulet Litchou. (...)

Un matin, Paul Canova vint trouver mon père. Un marchand de biens de Nice allait acheter les Collettes, couper les arbres et installer dans la ferme un horticulteur au courant de la culture des œillets. (...)

Mon père tout en écoutant ce récit regardait les oliviers. Ceux des Collettes sont parmi les plus beaux du monde. Cinq

siècles d'existence, de tempêtes et de sécheresses, d'orages, de gelées, d'élagages et d'abandons, leur ont donné les formes les plus inattendues.

Certains troncs ressemblent à des divinités barbares. Les branches se tordent, s'enlacent en des motifs que le décorateur le plus audacieux n'oserait concevoir. A l'encontre des oliviers de la région d'Aix, de petite taille et étêtés pour les commodités de la récolte, ceux-ci ont poussé librement et s'élèvent fièrement dans le ciel. Ce sont de très grands arbres, d'une majesté rare allié à une légèreté aérienne. Leur feuillage argenté répand une ombre subtile. Pas de contraste violent entre cette ombre et la lumière. Nous les devons à François 1^{er} qui les fit planter par ses soldats pour les occuper pendant une trêve dans ses guerres contre l'empereur Charles Quint. Notre ami Benigni qui s'intéressait à l'histoire locale prétendait même que deux ou trois de ces oliviers avaient été plantés avant et approchaient des mille ans d'âge. Mon père remonta bien vite dans la victoria de Baptistin. L'idée de voir ces aristocrates transformés en ronds de serviette avec l'inscription "souvenir de Nice" lui était insupportable. Il interrompit ma mère dans sa partie de cartes avec Dinan et les envoya tout de suite voir la propriétaire des Collettes : Mme Armand.

C'était une femme charmante qui comme les autres se trouvait dépassée par les nécessités de la vie moderne. Elle fut très heureuse de voir sa terre passer entre nos mains. "Au moins ceux-là on les connaît !". C'est ainsi que Renoir acheta les Collettes. Jean Renoir, "Renoir mon père", Editions Gallimard.

> www.cagnes-tourisme.com/blog

CANNES - LE JARDIN DE LA VILLA DOMERGUE

Jean-Gabriel Domergue acquiert en 1926 une villa sur les hauteurs de Cannes. Elle portera le nom de Villa Fiesole en hommage aux villas Florentines.

Les jardins sont accessibles au public en juillet août et surtout pendant le festival de Jazz à Domergue.

BIOT - LE JARDIN DU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER

Le jardin, conçu et réalisé par Henri Fish, en étroite collaboration avec l'architecte André Svetchine, est un parc très agréable, frais et ombragé pour les visiteurs du musée. La promenade dans les jardins offre de multiples points de vue pour admirer les mosaïques qui couvrent les façades du bâtiment. Ce jardin est composé d'une vaste prairie ondulée, rehaussée de cyprès, bordée d'une pinède et d'une rangée d'oliviers.

Cà et là sont disposées des œuvres monumentales réalisées d'après les œuvres de Léger. L'œil trouve à se reposer de toutes les sollicitations dans des océans de verdure qu'une discrète obstination déroule sur les remblais et que prolongent en contrebas, les collines qui mènent à Biot.

Henri Fish a travaillé aussi avec André Hermant pour le musée national Marc Chagall, avec José Luis Sert pour la Fondation Maeght, et en 1984, au musée Picasso à Antibes, il crée le jardin des sculptures et des senteurs.

NICE - LE JARDIN DU PALAIS MASSÉNA

Le jardin du musée Masséna, dessiné par Edouard André, l'un des maîtres de l'art des jardins au XIX^e siècle, a subi de nombreuses transformations au cours des ans.

Redessiné selon sa conception originelle, le jardin a retrouvé son esprit "jardin à l'anglaise" dans la partie sud, avec ses allées serpentine et sinueuses, et ses trois massifs d'origine dans la partie française, au nord-est. La cour d'honneur au nord, entièrement repavée, a retrouvé son caractère initial.

NICE

LE MUSÉE D'ART NAÏF ANATOLE JANKOVSKI

Le Musée International d'Art Naïf Anatole Jakovsky, inauguré en 1982, grâce à la prestigieuse donation d'Anatole et Renée Jakovsky, réunit aujourd'hui un panorama unique au monde de l'histoire de la peinture naïve du XVIII^e à nos jours.

Ce musée a été installé dans l'ancienne résidence du parfumeur François Coty, le Château Sainte Hélène, entouré d'un grand parc aux essences les plus rares.

NICE - LE JARDIN DU MUSÉE NATIONAL CHAGALL

Créé par Henri Fisch, ce jardin s'orne d'une mosaïque polychrome de Chagall et offre également un parti pris original à la fois de composition et de couleur. Planté d'oliviers et de lavandes, il apporte, au-delà de la collection permanente de 17 peintures grands formats, toute la paix du monde avec les vitraux et les mosaïques de l'enchanteur Vitebsk. Une charmante petite guinguette permet de prolonger le plaisir de ce havre de sérénité.

NICE - LES JARDINS DU MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN

Sur les toits du musée, "le jardin d'Eden", quatre espaces aux grandes signatures, sont aménagés entre végétaux et œuvres d'art dans un décor à couper le souffle : un panoramique de Nice à 360° ! Une vue imprenable du jardin de la bibliothèque Louis Nucéra est aussi offerte : parterre de fleurs, oliviers, œuvres d'art, allant en pente douce vers les fontaines et jardins d'Acropolis...

NICE - LES JARDINS DU MUSÉE MATISSE

Un parc de plus de 3 hectares, composé d'une plantation traditionnelle d'oliviers, de pins et des cyprès d'agrément est un écrin pour les Musées Archéologiques et Matisse ainsi que le Monastère franciscain. Il constitue le Parc de Cimiez.

Visite découverte du Centre du Patrimoine "Parcours botanique des Jardins de Cimiez".

GRASSE - LE JARDIN DU MUSÉE FRAGONARD

Jean-Honoré Fragonard, célèbre peintre du 18^{ème} siècle né à Grasse, proposa à la Comtesse du Barry, favorite du Roi Louis XV, quatre tableaux mettant en scène les étapes de la conquête amoureuse : Le Rendez-vous, La Poursuite, Les Lettres, L'Amant Couronné, dont de magnifiques répliques ornent les salons de la villa.

On découvre également dans le cadre de cette élégante maison de campagne du 18^{ème} siècle et de ses jardins complantés de palmiers et d'essences raffinées, une étonnante décoration en trompe l'œil attribué à Alexandre Fragonard, fils et enfant prodige de Jean-Honoré Fragonard qui le réalisa à l'âge de 13 ans.

> Villa-Musée Fragonard - 23, boulevard Fragonard - Grasse



SAINT-JEAN-CAP-FERRAT LES JARDINS DE LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD

La villa est entourée de neuf magnifiques jardins ornés de patios, de cascades, de bassins, de parterres fleuris, d'allées ombragées et d'arbres aux essences rares : jardins florentin, espagnol, à la française, exotique, lapidaire, japonais, provençal, la roseraie et Sèvres...

Le jardin à la française, qui domine tous les autres jardins, déploie sa symétrie parfaite, ordonnée autour du grand bassin, qui contraste avec l'exotisme de ses palmiers et

autres bouquets d'agaves.

La roseraie s'étale sous un ravissant petit temple hexagonal ; Béatrice Ephrussi pouvait y découvrir près de 100 variétés différentes de roses, dont l'une porte aujourd'hui son nom.

Le jardin espagnol, avec sa grotte aux colonnes de marbre rose, son bassin, sa fontaine au dauphin et sa pergola, n'est pas sans rappeler les plus célèbres jardins d'Aranjuez.

Le jardin florentin fait face à la baie de Villefranche. En son centre, un grand escalier en fer à cheval encadre une grotte aux philodendrons, jacinthes d'eau et papyrus géants.

Le jardin lapidaire montre parmi ses arbres à camphre et de Judée, des arceaux, fontaines, chapiteaux, gargouilles et autres grotesques du Moyen-Age et de la Renaissance.

Le jardin japonais conjugue des petits temples et pagodes en céramique jaune et verte, des rideaux de bambous et des bassins entourés de grandes acanthes.

Le jardin exotique surprend le visiteur par son incroyable variété d'agaves et de cactées gigantesques.

Sans oublier le jardin de Sèvres et le jardin provençal...

> www.villa-ephrussi.com

GOURDON - LES JARDINS DU CHÂTEAU

Parmi les demeures les plus prestigieuses de la Côte d'Azur, le Château de Gourdon est l'un des plus atypique et poétique. Son jardin étagé sur 4 hectares, soutenu par 4 arcades colossales, constitue un belvédère unique. Mélange de romantisme et de modernité, le jardin mêle l'influence de l'école classique française au romantisme italien.

Au fil de la promenade, le promeneur découvre tout le charme et la finesse d'un jardin d'émeraude.

Le jardin mêle l'influence de l'école classique française au romantisme italien. Ombragée par de grands tilleuls centenaires, cette composition harmonieuse du XVIIème serait due au créateur des Jardins de Versailles et de Vaux-le-Vicomte, André Le Nôtre, un Jardin médiéval dit Jardin de l'Apothicaire, dessiné par le paysagiste Tobie Loup de Viane, est entièrement voué aux herbes et plantes curatives. Plantée de buis taillés, le Jardin italien, tout en camaïeu de vert, évoque l'esprit des jardins de la Renaissance. Enfin, la garigue reste une terre riche de parfums des plantes méditerranéennes.

2 musées privés : le Musée Historique et le Musée des Arts Décoratifs et de l'Art Moderne.

> www.chateau-gourdon.com

Tél. +33 (0)4 93 09 68 02



MANDELIEU-LA NAPOULE LES JARDINS DU CHÂTEAU DE LA NAPOULE

A quelques kilomètres de Cannes, le Château de La Napoule occupe un site prestigieux en front de mer, connu des Romains, il y a plus de 2000 ans. Demeure des comtes de Villeneuve au XIV^e siècle, la forteresse fût détruite et rebâtie à huit reprises, avant de devenir une manufacture verrière au cours du XIX^e siècle. En 1916, l'artiste américain Henry Clews acquit l'édifice en ruine, qu'il s'appliqua à restaurer, assisté de sa femme, Marie Elsie Whelen Goelet. Deux tours, romane et sarrasine, furent harmonieusement intégrées à la construction fortifiée; le pavillon d'accès, les hauts remparts et les terrasses surplombant la mer forment un ensemble hétéroclite reflétant les goûts éclectiques des Clews. La Cour d'Honneur, la Galerie Spencer, vaste salle voutée, et la Galerie blanche autrefois aménagée en théâtre, accueillent, aujourd'hui comme hier, des expositions et des spectacles. Les jardins classiques conçus par Marie Clews sont agrémentés de jeux d'eau et de décors en topiaire. C'est l'œuvre sculpturale d'Henry Clews, empreinte d'humour et de

sensibilité art-nouveau, qui fait de ce monument historique une fascinante escapade dans l'histoire de l'architecture.

En 1951, huit ans avant sa mort, Marie Clews crée l'Association d'Art de La Napoule en mémoire de son époux, afin de conserver au Château son statut de centre d'art dédié aux échanges interdisciplinaires et internationaux.

La Villa Marguerite, ancienne résidence de la Princesse de Pless, née Daisy Cornwallis-West fait également partie de la propriété. Abrisée dans un parc où poussent orangers et citronniers, ce pavillon ensoleillé de la Belle Epoque possède une salle de musique et un jardin d'hiver.

Lors de la restauration du Château, le parc fut entièrement redessiné par Marie Clews.

Elle sut mêler harmonieusement un agencement à la française et des références romantiques.

Ainsi la symétrie de l'allée centrale s'ouvre sur des jardins luxuriants rappelant le style anglais, des bassins et des fontaines.

> www.chateau-lanapoule.com

Tél. +33 (0)4 93 49 95 05

GRASSE - LE JARDIN DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

Le Jardin des Orangers accueille aussi des œuvres contemporaines comme la "Fontaine des cœurs renversés" réalisée par Jean-Michel Othoniel.

INCONTOURNABLE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE À GRASSE

Produit symbole de la Côte d'Azur et du savoir-faire historique de Grasse, le parfum comme patrimoine mondial, est, dans ce "musée des civilisations du parfum", mis en lumière dans sa dimension sociale, économique culturelle et symbolique, depuis la plus haute antiquité à l'époque contemporaine et sur les 5 continents...

Le discours muséographique très contemporain s'articule autour des 3 axes symboliques du parfum : séduire, soigner, parler/communiquer.

> www.museesdegrasse.com





LES JARDINS PRIVÉS



Passionnés de botanique, amateurs de jardins, certains propriétaires privés ont su faire de leurs jardins de petits trésors. L'idée d'ouvrir régulièrement leurs portes au public leur permet de faire partager leur travail, leurs connaissances, leurs expériences ou tout simplement leur plaisir.

MENTON

LE CLOS DU PEYRONNET

Le Clos du Peyronnet est l'œuvre de la famille Waterfield. Il est le dernier des jardins de Menton qui soit resté la propriété d'une même famille depuis presque un siècle, avec trois générations qui se sont succédées. En 1912, Derick et Barbara Waterfield font l'acquisition de 5000 m² déjà plantés d'oliviers et de quelques plantes exotiques à la mode à la fin du XIX^e siècle comme les palmiers et noline. Ils commencent par développer un "jardin sauvage" sans conviction réelle. Vers 1950, Humphrey, leur, fils, peintre et paysagiste donne au jardin son âme et sa structure plutôt italienne. Il trace les perspectives, délimite les zones : jardin d'eau, verger, potager... et va collecter les plantes rares avec son ami, Lawrence Johnston. Depuis 1971, c'est William Waterfield, actuel propriétaire et neveu de Humphrey, qui poursuit ce rêve familial, enrichissant les collections dans le respect du site et des structures historiques. Le Clos est à la fois un jardin de collectionneur – avec des intérêts horticoles particuliers, comme les Pelargonium, Bauhinia, Oreopanax, fruits subtropicaux (il y a 8 variétés différentes d'avocat) et notamment une grande collection de bulbes à floraison hivernale cultivés en pots- et un jardin méditerranéen habilement conçu avec des bassins, des pergolas et des escaliers où se mêlent la pierre et l'eau (l'escalier d'eau est une descente de cinq bassins successifs avec la mer comme sixième et dernière marche).

LE JARDIN DES COLOMBIÈRES

Le jardin des Colombières est l'œuvre de Ferdinand Bac (1859-1952), allemand né à Stuttgart, petit-fils du Roi Jérôme de Westphalie. Il suit des études de Beaux-Arts à Paris. Véritable artiste dans l'âme, il fait succès dans la peinture, le dessin, la caricature mais aussi la décoration, l'architecture et l'art des jardins. Il lance le projet des Colombières en 1919 qu'il terminera en 1927. La propriété, une oliveraie de 6 hectares est acquise par ses amis les Ladan-Bockairy.

La promenade dans le jardin est un voyage autour de la Méditerranée antique, où la mythologie grecque reprend vie. Ferdinand Bac imagine et remet en scène les récits d'Ulysse dans un parcours initiatique jalonné d'une quinzaine de lieux. Marqués de fabriques, de sculptures, de mosaïques et de fresques, ils sont dédiés aux figures telles Nausicaa, Orphée, Niké, Nymphée... Ces édifices sont élaborés de manière à encadrer des points de vues remarquables sur la mer et la baie, ou à mettre en évidence les végétaux extraordinaires du jardin comme un olivier inattendu, un cyprès particulièrement effilé ou encore un caroubier millénaire.

Classé monument historique, le jardin a été entièrement restauré à l'initiative de son propriétaire, grâce à l'aide de l'Etat et notamment du Conseil Général.

Visites guidées organisées par le Service du Patrimoine sur réservation exclusivement en période estivale :

Tél. + 33 (0)4 92 10 97 10



LA CITRONNERAIE OU MAS FLOFARO

L'origine de La Citronneraie remonte aux environs du XVI^e siècle, époque à laquelle les paysans locaux commencent la plantation et la culture d'oliviers et de citronniers en terrasses. Vers 1820, une maison rurale est construite dans la tradition mentonnaise, avec une terrasse couverte de pergolas de glycines et de jasmins. Au sortir de la dernière Guerre Mondiale, morcelée par plusieurs successions, cette propriété se trouve en partie abandonnée. A partir des années 1950, l'actuel propriétaire, François Mazet, ancien pilote de rallye, va faire renaître ce domaine. Il rachète à différentes familles la partie centrale de la propriété, soit 2500 m² de terrain et la maison en état d'abandon.

Pendant plusieurs années, il ne cesse de reconstituer la propriété originelle, rachetant peu à peu les diverses parcelles et il commence la réhabilitation du jardin et la restauration de la maison. Une grande attention est portée au choix des matériaux de rénovation et à leur mise en œuvre afin de préserver l'authenticité du lieu avec le cachet et le charme qui lui sont propres.

En 1957, commence la plantation d'une centaine de nouveaux citronniers dans la partie amont de la propriété. A ce jour, on en dénombre environ 450 pieds de la variété "Citron de Menton", de nombreux autres agrumes dont une vingtaine d'hybrides.

Le verger s'associe à un remarquable jardin d'agrément dédié (près de 800 espèces de plantes tropicales).

L'ESQUINADE

D'un lopin de terre sous un pont d'autoroute, Edouard Mazzola, pépiniériste à la retraite, a créé de toute pièce cet étonnant jardin privé. Pendant dix ans, il transforme son terrain, un vallon de 30 mètres de profondeur, en le comblant avec 5 000 camions de terre. Ensuite, comme il l'explique modestement, c'est le microclimat subtropical de Menton (95 % d'humidité en juillet) "qui a fait tout le travail"!

Le manque d'architecture ancienne propre à tous les jardins d'époque est largement compensé par le choix, le nombre et la disposition des différentes espèces végétales, à noter les magnifiques collections de palmiers, d'agrumes (150 variétés), de mimosas (130 variétés) et d'hibiscus (90 types).

Un verger, dans le bas du jardin, propose une centaine d'arbres fruitiers comme les jujubiers, kakis, figuiers, grenadiers, pistachiers, néfliers.



GRASSE ET PAYS GRASSOIS

Contacts Presse – Office du Tourisme de Grasse
Franck-D Raineri / Monique Pawlowski
Tél. + 33 (0)4 93 40 55 87
presse@grasse.fr

Les fleurs ont donné à Grasse, Capitale mondiale de la Parfumerie, ses lettres de noblesse. La ville était autrefois ornée tant au niveau visuel qu'olfactif par des jardins et des champs de fleurs de jasmin, de roses et de tubéreuses, les trois fleurs reines dans l'art de la parfumerie.

Aujourd'hui, une vingtaine d'exploitants les cultivent et certains jardins ont été aménagés afin d'y conserver ce patrimoine en réunissant l'ensemble des senteurs de Provence.

Le club "Passion Jardin" est né en février 2008. Il a pour but de réunir l'ensemble des passionnés et des propriétaires de jardins d'exception, afin de mieux présenter à un public soucieux d'un authentique rapprochement avec la nature, l'objet de toutes leurs attentions : leurs jardins !

GRASSE CHARLES DE NOAILLES

Créé en 1947 par le Vicomte de Noailles, passionné d'art moderne et de botanique, ce jardin d'eau et de parfums, achevé en 1923, présente une succession de vieux murs de pierres sèches couronnées d'oliviers bicentennaires...

L'élément déterminant du choix du lieu était la présence d'une source, offrant même durant les étés les plus brûlants, une quantité d'eau suffisante pour alimenter le murmure et le bruissement des canaux et des fontaines disséminés dans le jardin.

GRASSE - LE DOMAINE OLÉICOLE DE LA ROYRIE

Fondé au début du XV^{ème} siècle par les moines de l'abbaye de Lérins, puis donné en 1437 au "Bon Roy René", grand amateur de bonne chère, le domaine oléicole de La Royrie est à la fois un jardin chargé d'histoire, un jardin d'expériences sensorielles et un jardin gourmand. On y découvre d'abord ces restanques, murs de pierres sèches, taillés par des artisans maçons qui aujourd'hui encore défient le temps. On y découvre des oliviers datant de 500 ans. Ces arbres vénérables ont été soigneusement taillés pour renaître à la vie, après des décennies d'abandon. On y découvre ici et là de petits mazets où les paysans, du Moyen-âge jusqu'au début du XX^{ème} siècle, vivaient, entretenaient les oliviers, cultivaient des céréales entre les arbres. La découverte de l'huile d'olive commence par la compréhension de ce qu'est un olivier, des modes de conduite, de la taille, de la cueillette. Comme lorsque l'on visite un domaine viticole, le plaisir de la dégustation commence très en amont. Les propriétaires, Monique et Lionel Brault répondent ainsi à toutes les questions, que cela concerne la santé, le régime méditerranéen, l'agronomie, l'environnement, ou la production des huiles d'olive. Enfin, les visiteurs peuvent pénétrer dans la cave à huile, lieu où l'on stocke et met l'huile en bouteilles. Là, on proposera au visiteur de déguster plusieurs crus d'huile, de faire la différence entre le fruité vert et le fruité mûr, à différencier amer et ardeur. La séance se clôt par une dégustation de mariages mets-huiles, mini-plats choisis pour se marier parfaitement avec les différentes huiles dégustées. Visites sur rendez-vous.

> www.oleologie.fr

Contact : lionelbrault@gmail.com.
Port. +33 (0)6 09 86 63 27

GRASSE LE JARDIN DU DOMAINE SAINT-JACQUES DU COULOUBRIER

Ce jardin est créé en 1950, par le paysagiste de renommée internationale, Russell Page, à l'initiative de Jean Prouvost. Longtemps laissé à l'abandon, il renaît en 2005 par la volonté de ses nouveaux propriétaires qui s'attachent à une restitution fidèle.

Sur cette base restituée, le jardin ne cesse d'évoluer par l'intermédiaire du chef jardinier actuel, par de nouvelles créations et l'enrichissement végétal constant. Ainsi les cultures des plantes à parfum sont présentes : rose centifolia, jasmin de Grasse, verveine, citronnelle, tubéreuses etc. On trouve également une culture d'agrumes : koumbawa, cédra, orangers amers, poncirus et autres agrumes ainsi que plus d'une trentaine de chênes supportant le calcaire, bientôt un conservatoire des rosiers Nabonnand déjà bien avancé. On découvre aussi d'autres particularités : des variétés de glycines, de bulbes, et de tant d'autres espèces végétales, sur une base d'Oliveraie de 250 sujets, le tout sur un domaine de 8 hectares dont la configuration géographique et le relief varié rend possible cette diversité botanique.

Uniquement sur rendez-vous.

> Domaine du Coulobrier - park.coulobrier@wanadoo.fr



GRASSE LE JARDIN DE LA VILLA FORT FRANCE

Le jardin de Fort France se dessine autour de la villa qui date de 1930. L'écrivain britannique Lady Fortescue avec son mari, bibliothécaire du Roi George VI, construisit la villa sur des restanques de plantes aromatiques et d'oliviers. Déjà à cette époque, une roseraie était créée. Depuis, le jardin n'a cessé de s'enrichir.

On visite le jardin de bas en haut en se baladant sur les restanques. On voit les arbres et les vivaces d'abord par en dessous ou latéralement avant de les dominer. En même temps, on découvre au fur et à mesure de la visite le paysage grassois avec ses collines et ses cyprès jusqu'à la mer. Chaque terrasse est propice à des curiosités végétales telles le metasequoia glyptostroboides, les rosiers banksiae blancs ou jaunes qui montent à l'assaut des cyprès, les mimosas aux floraisons étagées, la distictis buccinatoris à la végétation exubérante qui cerne la villa avec ses fleurs tubulaires rouges, les juniperus ou le myrte taillés en nuage, le pittosporum en topiaire ainsi que les buis...

Le jardin est en constante évolution par l'introduction de nouvelles espèces méditerranéennes ou exotiques. Mais aussi par les semis spontanés des annuelles. C'est également un jardin de senteurs où les roses anciennes ont un vrai parfum d'antan mais aussi les mimosas, les daturas, la tagette, les edichiums, les sauges, les pélargoniums...

A Fort France le mot biodiversité prend tout son sens. L'absence de traitement chimique a permis d'établir un équilibre faune-flore respectueux de la nature qui héberge beaucoup d'oiseaux, batraciens, lézards...

Aujourd'hui, c'est un jardin de peintre où l'on découvrira de très nombreuses variétés de plantes mises en harmonie les unes par rapport aux autres dans une recherche permanente des équilibres des formes et des couleurs. C'est pour sa propriétaire, une source d'inspiration renouvelée pour ses tableaux.

> www.valeriedecourcel.fr

CHATEAUNEUF-DE-GRASSE LA VILLA BOUSCARELLA

Une ancienne exploitation agricole du 18^{ème} siècle qui a été taillée dans les barres rocheuses de la colline de Saint Jeume à l'Est de Châteauneuf, la Bouscarella s'est peu à peu convertie en un jardin raffiné tout en préservant les vestiges du passé. Sur le plan architectural, le jardin repose sur les restanques taillées dans la colline et au nombre de quinze qui forment un ensemble bien délimité à la française.

Par un compartimentage végétal bien étudié, le visiteur va de découverte en surprise. D'abord la forêt et les planches de cultures, le verger, la petite ferme, l'air de battage des grains. Puis la grange 1900 et la réserve de bois, le jeu de pétanque et l'ancien poulailler encore des restanques au rosier arbustif et aux abutillons, puis l'oliveraie.

Une calade descend jusqu'à "l'Asie du Sud Est" (étang avec plantes aquatiques) en remontant par un mixed border une tonnelle aux multiples fenêtres donne la possibilité de découvrir la canopée des Rhus Sumac, du grenadier et du Feojada en glissant par inadvertance sur la mer qui brille au loin.

> <http://pagesperso-orange.fr/bouscarella>



COURSEGOULES LE VALLON DU BREC

Le jardin est à flanc de rocher au sud, il se visite comme un escalier : bassin et plantes aquatiques, buis arbustifs taillés en boule et massifs, petits jardins clos à l'abri des vents dominants, roseraie de variétés anciennes et jardin de galets présentant quelques sculptures de Jean Grisot.

Ce premier jardin s'ouvre sur un plus vaste espace récemment planté de variétés botaniques originaires de Chine, du Japon et du Nord de l'Amérique. Ce sont surtout des arbustes et de petits arbres, les plantations de "vivaces" viendront plus tard. Ces arbustes ont été choisis pour leurs coloris essentiellement pour organiser des correspondances harmonieuses entre les massifs et les arbres. Jardin de malus, jardin de prunus, bambous.

Essais d'acclimatation pour certaines espèces tropicales comme le caliandra et le tipuanatipu, le jardin se situe tout de même à 1000 mètres d'altitude.

Le Vallon du Brec est ponctué de plusieurs édifices en bois peint. Certains sont des passerelles entre deux jardins, une "maison de thé", ainsi que des édifices ouverts sur les côtés abritant des cactées et des aloès de grande taille. Ce jardin de 7500 mètres est entouré d'un autre jardin, celui-ci plus sauvage : de larges restanques autrefois cultivées en blé et en seigle se sont transformées en prairies de gaminées. Des bosquets sauvages mais entretenus d'acers de Montpellier et de prunelliers ferment les limites de la propriété.

Conçu par leurs propriétaires Yan et Jean Grisot, photographe et peintre.

> Le Vallon du Brec -30, Route de Lourmeou – Coursegoules
Tél. +33 (0)4 93 59 13 19
www.parcsetjardins.fr



A lush garden scene featuring a pond with lily pads and pink flowers. The background is filled with dense green foliage, including palm trees and other tropical plants. The text "LES GRANDS JARDINS ET PARCS" is overlaid on a white rectangular box in the center of the image.

LES GRANDS JARDINS ET PARCS

LES JARDINS D'EXCEPTION DE MENTON

Contact Presse – Office du Tourisme de Menton
Patricia Mertzig – Tél. : 04 92 41 76 53
> www.tourisme-menton.fr

Au XIX^{ème} siècle, des botanistes, notamment anglais, ont créé à Menton des jardins d'exception. Profitant du microclimat, ils ont introduit des espèces tropicales qui se sont magnifiquement acclimatées. Un circuit des jardins d'exception, organisé par le service du Patrimoine, permet au public de les découvrir.

Menton cultive aussi sa relation privilégiée avec la nature par l'importance accordée au fleurissement. Déjà en possession du Label "Quatre Fleurs" décerné par l'association des villes et villages Fleuris, elle a reçu fin 2008 la récompense suprême de "Fleur d'Or" 2008-2009 la plaçant ainsi hors concours pour les six prochaines années. La cité du citron est la seule ville de la région PACA à avoir obtenu pareil prix pour l'ensemble de son aménagement urbain.

Menton mène une politique de valorisation de son patrimoine botanique, comme en témoigne le sauvetage récent du jardin "La Serre de la Madone", la rénovation du Jardin des Colombières et l'enrichissement constant de la collection d'agrumes du Palais Carnolès...

Des jardins contemporains sont également créés au cœur de la ville, du Square des Etats-Unis au Jardin du Campanin (Quai Bonaparte) à l'atmosphère typiquement méditerranéenne, avec ses grenadiers et son décor de céramiques ornées de citrons.

MARIA SERENA

La villa Maria Serena est construite en 1886 sur les plans de l'architecte Charles Garnier pour la famille Foucher de Careil, apparentée à Ferdinand de Lesseps. Cette villa Belle Epoque dresse son clocheton-belvédère dans un écrin de verdure face à la mer.

Cette résidence, cadre d'exception des invités de marque de la Ville, a accueilli des personnages illustres, tels que René Coty, Jean Cocteau...

Edifié aux confins de la cité, aux portes de l'Italie, dans un quartier nommé la Petite Afrique, le jardin, grâce à son climat le plus tempéré de France, propose une remarquable collection de palmiers, de cycas et de plantes tropicales, une véritable serre à ciel ouvert.

Exclusivement en visite guidée tous les mardis à 10h par le
> Service du Patrimoine (Tél. +33 (0)4 92 10 97 10)
21, promenade Reine Astrid



LA SERRE DE LA MADONE

Le major Lawrence Johnston (1871-1958), américain nationalisé anglais, célèbre créateur du jardin anglais de Hidcote Manor, entreprend l'acquisition dès 1924 de 7 hectares de terrasses agricoles et boisées. Il entreprend sa seconde création paysagère, sur les mêmes bases architecturales que le célèbre jardin anglais : juxtaposition de différents espaces clos appelés chambres vertes, plantations originales en masse avec un mélange d'essences rares, création de bassins, fontaines, statues, calades, escaliers à volutes avec un intérêt donné aux effets de perspectives.

A sa mort en 1958, Serre de la Madone se voit convoitée par différents propriétaires puis laissée aux aléas du temps de 1975 à 1986, date à laquelle une société immobilière tente de s'en emparer. Le sauvetage commence en 1990 avec son classement monument historique. Il devient propriété du Conservatoire du Littoral en 1999. Entre 2000 et 2005, un programme de restauration d'envergure fut engagé sur l'ensemble de la propriété, sous la responsabilité de l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du Jardin Serre de la Madone (A.J.S.M.), des monuments historiques, du conservatoire du Littoral et de la Ville de Menton. Désormais, le visiteur est invité à déambuler dans ses allées, seul ou en visites guidées.

Visites guidées organisées par le Service du Patrimoine du
mardi au dimanche à 15h.
> Tél. + 33 (0)4 92 10 97 10
74, val de Gorbio

Le jardin Serre de la Madone est un jardin classé "Monument historique".

FONTANA ROSA

Ce jardin est l'œuvre de Vicente Blasco Ibanez (1867-1928), écrivain espagnol. En 1922, cet homme politique et écrivain achète au cœur de l'agreste Garavan, une propriété appelée Fontana Rosa. Il y trouve ce qu'il a longtemps cherché dans sa vie d'exil, le calme et l'isolement. Patiemment, il recrée en ce jardin, un coin de sa Valence natale : carreaux historiés, pergolas, bassins et jardinières aux décors éclatants. Une collection de rosiers et d'agrumes embaument ce lieu de mémoire peuplé des bustes de ses écrivains préférés. Aujourd'hui, les vestiges de Fontana Rosa gardent l'empreinte du grand écrivain espagnol.

A sa mort en 1928, le jardin des Romanciers s'endort. Sa seconde épouse et les enfants de Blasco Ibanez se partagent le jardin en indivision. A la mort de cette dernière en 1976, les enfants pleinement propriétaires vendent à un promoteur. Le promoteur rétrocède la partie historique du jardin à la Ville de Menton. Classé Monument Historique en 1990, le jardin est en cours de restauration.

Exclusivement en visites guidées organisées par le Service
du Patrimoine les lundis et vendredis à 10h.
> Tél. + 33 (0)4 92 10 97 10

JARDIN BOTANIQUE DU VAL RAHMEH

Propriété construite vers 1875 par la famille De Monléon, noblesse mentonnaise. Après quelques propriétaires, elle fut occupée en 1905 par Lord Radcliff, ancien gouverneur de l'île de Malte qui transforme la propriété en un jardin d'agrément tout en conservant les plantations d'oliviers et d'agrumes. En 1957, miss Maybud Campbell (1900-1982), riche anglaise excentrique et passionnée de plantes, acquiert le domaine.

C'est elle qui donne au jardin son orientation botanique. Elle se livre à une véritable frénésie de plantation d'essences tropicales et subtropicales dont une collection de daturas qui lui valut le charmant surnom de la dame aux daturas.

En 1966, Miss Maybud Campbell cède la propriété au Ministère de l'Education Nationale qui confie la gestion au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Visites guidées organisées par le Service de Patrimoine
> Tél. + 33 (0)4 92 10 97 10



PALAIS CARNOLÈS – JARDIN D'AGRUMES

Entourant l'ancienne résidence d'été des princes de Monaco, il accueille la plus importante collection d'agrumes en Europe, qui regroupe environ 340 sujets d'une centaine d'espèces : orangers, citronniers, pamplemoussiers, clémentiniers, mandariniers, cédratiers, kumquats...

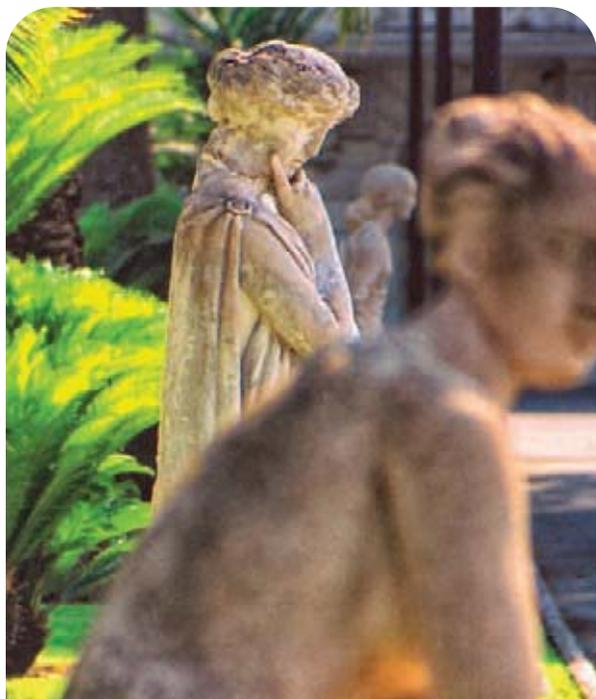
Le promeneur découvre aussi, au fil de sa visite, une collection de sculptures contemporaines entouré des quelques 90 variétés existantes dans le jardin : certaines sont très rares comme le Bigaradier bizzaria (l'Institut National de Recherche en Agronomie de Corse en a prélevé des greffons).

La collection a été récemment enrichie de 20 variétés : certaines anciennes (Poire du Commandeur, Combava, Buis de Chine) ; d'autres nouvelles (Pomelo Star Ruby-pamplemousse rose, Tangelo-croisement de mandarine et de pomelo, Tangor-croisement mandarine et orange)...

Vingt-six gros arbres – vieux de plus de vingt cinq ans – ont été accueillis, et 142 plants – de quatre ans – seront replantés prochainement au Palais Carnolès dont la collection présentera 137 variétés d'agrumes.

Par toutes ces initiatives, la collection d'agrumes du Palais Carnolès a été labellisée par le C.C.V.S. (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) : "Collection agréée". Les experts du service des Jardins sont partenaires de l'I.N.R.A.* d'Antibes et de Valbonne en matière de lutte biologique, qui permet de combattre les ravageurs des cultures avec - comme alliés - des organismes vivants plutôt que des produits chimiques, par exemple les coccinelles contre les pucerons. Le Palais Carnolès sert de site expérimental pour lutter contre la cochenille asiatique (*unapsis yannonensis*) ravageur des agrumes, grâce à l'introduction de deux hyménoptères en provenance du Japon.
*Institut National de Recherche en Agronomie.

> 3, avenue de la Madone.



JARDINS URBAINS DE MENTON

SQUARE DES ETATS-UNIS

Ce square a pour vocation d'être un jardin contemporain, d'agrément et de découverte. Lieu de promenade dominicale et de repos pour les familles, il est également un parcours didactique pour les amateurs de botanique. Au sol, sont inscrits les noms des arbres et sont dessinées leurs feuilles sur le dallage.

PARC DU PIAN

Dominant la Baie de Garavan, cette belle oliveraie de trois hectares, soit 530 arbres dont certains plusieurs fois centenaires. Ancienne propriété de la famille Faraldo, le site est classé depuis 1960.

Désormais "parc municipal", c'est un lieu merveilleux de détente qui sert également de cadre aux pique-niques familiaux, aux fêtes conviviales et aux manifestations d'été.

PLATEAU ST-MICHEL

D'une superficie de 12 hectares, ce parc est complanté d'oliviers centenaires, d'eucalyptus, de mimosas, de pins et de bruyères. Situé sur un plateau, il constitue un magnifique belvédère sur le pays mentonnais.

JARDIN DU CAMPANIN

Ce petit jardin urbain reflète l'art andalou : fontaine en coquillage, colonnes ornées de mosaïques, pergolas, bancs.

JARDIN DU BORRIGO

Jardin zen par excellence, la place est habillée de grands palmiers, où un petit kiosque entouré d'un bassin complète la scène. Lieu utilisé pour des animations en été et durant la Fête du Citron®.

JARDINS BIOVÈS

Situés au cœur de la ville, ces jardins portent le nom d'Emile Biovès, maire de Menton à la fin du XIXème siècle. Aménagée sur la couverture du Careï, cette promenade de 800 mètres arbore, tout au long de l'année, pelouses fleuries, essences exotiques, sculptures et fontaines. Ils revêtent une décoration florale pour les fêtes de Noël et d'agrumes pendant la Fête du Citron®.



ROQUEBRUNE- CAP-MARTIN

Contact Presse – Office du Tourisme – Elisabetta Emina
Tél. +33 (0)4 93 35 62 87

> www.roquebrune-cap-martin.com

PARC DU CAP MARTIN

Le site est une oliveraie dont la plupart des sujets sont millénaires voire, pour certains, bimillénaires. Le parc faisait partie de la propriété de la Villa Dragonnière située au cœur du Cap Martin. La partie Est du parc a été conçue sur le principe des jardins "à la française", on retrouve donc une symétrie dans le dessin des jardins.

La partie Ouest est plus naturelle, la topographie naturelle du site a été conservée et les planches déjà existantes restaurées afin de faciliter la plantation et l'exploitation des Oliviers. Ces derniers sont d'une variété typique de Roquebrune-Cap-Martin. L'INRA a réalisé un prélèvement et l'a identifié comme "oléa europaea rocabruna".

L'OLIVIER MILLÉNAIRE

Roquebrune-Cap-Martin peut se réjouir de posséder un arbre d'une telle notoriété. Il se localise sur le chemin de Menton en dehors des remparts du Vieux Village de Roquebrune.

Son âge se situe selon les historiens et les biologistes entre "1800 et 2200 ans". Ses tronc soudés, creusés, contournés forment un ensemble d'une circonférence de 23,50m.

La ramification des branches porte une frondaison de quelques dix-huit mètres d'envergure pour une hauteur de quinze mètres seulement. Son aspect global massif est bien conforme à la silhouette oliviers connus.

Ce vénérable ancêtre produit encore aujourd'hui des petites olives noires de la variété "pichoulina"...

L'anecdote :

En 1895, Gabriel Hanotaux, l'historien devenu ministre, tombe amoureux de Roquebrune-Cap-Martin et décide d'y aménager une résidence.

Dans les années vingt, l'arbre fut menacé. Les propriétaires d'alors, souhaitant rentabiliser le site décidèrent de l'abattre. Impensable pour un historien amoureux des arbres. Gabriel achète la parcelle, l'olivier de Roquebrune-Cap-Martin est sauvé. La famille de Gabriel Hanotaux fit don de cette parcelle et du colosse à la Commune de Roquebrune-Cap-Martin afin de l'ensemble des Roquebrunois mais aussi l'ensemble des amoureux des arbres puissent continuer à méditer dans un havre de paix.

NICE SES PARCS ET JARDINS

Contact Presse
Office du Tourisme et des Congrès de Nice
Isabelle Billey-Quéré
Tél. + 33 (0)4 92 14 46 15

NICE, UNE VILLE AUX ESSENCES MULTIPLES ...

La ville de Nice offre, au détour de ses rues, des espaces de verdure. Plus de 300 hectares de parcs et jardins, peu connus des touristes, dessinent des paysages inédits et oniriques. La douceur du climat de la ville a permis l'acclimatation de nombreuses espèces végétales du monde entier. Ainsi créée, cette palette de formes et de couleurs a inspiré nombre de passionnés de botanique et jardiniers.

Au XIX^e siècle, l'aristocratie européenne vient passer ses hivers dans cette ville au climat agréable. Amateurs d'exotisme, ils importent de nombreuses plantes et arbres composant ainsi, au gré de leur fantaisie, d'étonnants paysages ponctués de statues et de rocailles. Puis, vers la fin du XIX^e et au XX^e siècles, ont été imaginés de beaux jardins publics qui présentent eux aussi de belles collections d'essences rares.

A l'heure où la planète réclame des soins attentifs et particuliers, la Ville de Nice propose une politique très engagée en matière de développement durable et protection de l'environnement. Ainsi, un vaste programme de réaménagement des parcs et jardins est mené. Aujourd'hui, Nice se veut "ville verte de la Méditerranée" en poursuivant la création de parc comme le parc Estienne d'Orves et ses 15 hectares supplémentaires et en augmentant le volume floral et végétal des parterres existants.

Cette incroyable diversité végétale, mise en scène par les paysagistes d'hier et d'aujourd'hui, donne l'opportunité de découvertes d'un grand intérêt pour les initiés et des lieux de promenades agréables indispensables à la vie citadine.

NICE - SES PARCS

Les parcs, lieux de détente et de dépaysement au cœur même de la ville, furent aménagés sur les emplacements d'anciennes grandes propriétés.

LE PARC VIGIER

Situé au Port, il fut le lieu d'acclimatation en 1864 du fameux Phœnix Canarien Sis symbole de la Côte d'Azur, introduit par le Vicomte de Vigier. Ancien jardin paysager, il s'étend sur 10 000 m² et offre une grande variété d'arbres exceptionnels et des alignements de palmiers de différentes espèces dont le très rare *Livistona australis*.

LE PARC CHAMBRUN

Le parc Chambrun est un jardin paysager de 11 400 m² situé au nord de la ville, à l'emplacement du grand jardin botanique créé par le Comte Caïs de Pierlas en 1837. Ce parc est très apprécié pour son magistral cèdre du Liban, son calme et son pavillon de musique en forme de temple circulaire. Les niçois l'appellent "le temple de l'amour". Ce petit chef-d'œuvre romantique de l'architecte Philippe Randon fut dédié à la Comtesse de Chambrun.

LE PARC DU MONT BORON

Le parc coiffe la colline séparant Nice de Villefranche-sur-Mer. Cette forêt communale de 57 hectares a été plantée à partir de 1860 et recense de nombreuses essences méditerranéennes. Pins d'Alep, chênes verts, pins pignons, eucalyptus et cyprès se mêlent aux œillets nains, orchidées sauvages et nivéoles (petites fleurs endémiques de Nice). Ses 11 km de sentiers balisés proposent des promenades très agréables dans un site encore très naturel.

LE PARC DE LA COLLINE DU CHÂTEAU

Ce magnifique point de vue dominant Nice et la Baie des Anges à l'Ouest, le Port Villefranche-sur-mer et Beaulieu à l'Est, site de l'ancienne cathédrale et du château (rasés en 1706), est le lieu de promenade privilégié des Niçois. D'une superficie de 193 000 m², sa végétation spontanée est essentiellement constituée de feuillus (ormes, ostryas - charmes houblon-, micocouliers, frênes à fleurs), de persistants (chênes verts, oliviers, lauriers tins, alaternes) et de quelques conifères (pin parasol, pin d'Alep).

Une remarquable végétation rupestre a colonisé la roche abrupte de la colline : agaves, opuntias, pelargonium, tabacs glauques, giroflées, valérianes rouges, cinéraires maritimes, seneçons anguleux. De nombreuses espèces introduites agrémentent le plateau du parc. Sur l'une des terrasses, une table d'orientation aide à situer les collines et montagnes qui entourent Nice. La surprenante cascade alimentée en eau de la Vésubie grâce au canal achevé en 1887 ajoute beaucoup de charme aux attraits naturels du site.

Parcours découverte du Centre du Patrimoine "Paysages et Nature sur la colline du Château".

LE PARC VALROSE

Il est l'unique parc Second Empire de Nice à avoir conservé les 10 hectares de sa superficie d'origine. La faculté des sciences s'installe en 1961 dans ce domaine qui s'étend au pied de la colline de Cimiez, portant encore la marque de la mise en scène pittoresque et lyrique du jardinier niçois, Joseph Carles.

Établi dans une ancienne propriété aristocratique, le Parc Valrose possède encore son superbe château entouré d'un parc à l'anglaise. Le lac aux berges irrégulières avec ses îles et son embarcadère, le kiosque abritant la sculpture de la nymphe Amalthée, l'isba venue entièrement démontée d'Odessa et la centaine d'arbres et d'arbustes d'essences diverses en font un lieu à l'atmosphère unique propre au romantisme.

LE PARC FLORAL DE NICE PHENIX

Situé à l'entrée Ouest de la ville, face à la mer, ce parc fut ouvert au public en février 1990. Il est un lieu de rencontre entre la nature et l'homme. Sur ce domaine de 7 hectares, l'univers végétal se donne en spectacle.

Une vingtaine de jardins à thèmes déclinent un véritable "naturoscope" sonorisé, invitant le promeneur à un voyage au pays des merveilles de la nature autour d'un lac de 6 000 m² reflétant les façades de marbre blanc du superbe musée des Arts Asiatiques imaginé par l'architecte japonais Kenzo Tangé. Au milieu du lac, "l'île des temps révolus" propose une remontée dans le temps et présente les fossiles végétaux vivants et les fougères arborescentes. La grande pyramide d'inspiration aztèque impressionne par le panorama végétal exceptionnel qu'elle propose : oasis de palmiers, jardins astronomiques, plantes grasses... Pour finir, des d'animaux comme les iguanes ponctuent ce voyage fantastique.

Enfin, l'immense serre, -une des plus grandes du monde- phénoménal chapiteau de métal et de verre de 22 mètres de haut, permet de recréer sous ses 7 000 m² couverts, sept climats tropicaux ou subtropicaux. Découvrez ainsi

l'exubérance de la forêt équatoriale, le monde merveilleux des orchidées, un jardin d'Afrique australe dans le désert du Natal, ou encore, dans une ambiance très humide, les fougères arborescentes dont les ancêtres ont côtoyé les dinosaures. Projet de partenariat avec le Musée Barla d'Histoire Naturelle qui possède, notamment, une incroyable collection de graines d'espèces souvent disparues.

LE PARC D'ESTIENNE D'ORVES

Une quinzaine d'hectares en plein cœur de la ville, située sur la colline Saint Philippe, accueille les promeneurs depuis 2008. Ce parc départemental acquis de haute lutte offre un panorama exceptionnel sur la ville.

Entre chênes et oliviers centenaires, il est découpé en espaces thématiques : pédagogique avec la ferme, sportif avec huit cheminements balisés, détente avec air de pique nique, ludique avec espaces de jeux...

La villa Bellevue, fera l'objet d'une rénovation afin de devenir un lieu d'accueil de prestige au sein de ce poumon vert dans la ville.



NICE - SES JARDINS

LE JARDIN DU MONASTÈRE

Situé sur la colline de Cimiez, à proximité des Arènes, le jardin du Monastère rappelle par son style le jardin à l'italienne.

Cet ancien potager et verger des moines de 9 550 m² a gardé son tracé d'origine, avec son puits central et ses pergolas, entièrement recouvertes de roses au parfum délicat, longeant les bâtiments du couvent, bénédictin jusqu'en 1546 devenu franciscain depuis. Les orangers, les grenadiers et les citronniers disposés de façon linéaire sur la pelouse des parterres, les allées droites et régulières et les taches fleuries en bordure confèrent à ce lieu une atmosphère pure de paix et de calme.

Plus loin, vers le fond de l'allée principale, à gauche en descendant quelques marches se cache un petit jardin secret avec ses deux bassins d'eau, ses parterres fleuris et ses allées symétriques incrustées de galets et de briques.

Ce lieu magnifique, tout particulièrement en mai, incite depuis toujours au silence, au recueillement et à la méditation.

LE JARDIN ALBERT 1^{ER}

Au cœur de la ville, le jardin Albert 1^{er}, admirablement bien situé, recouvre le Paillon, torrent pré-alpin. Il fut aménagé entre 1861 et 1890 d'après les plans de l'ingénieur niçois, Durandy.

D'une surface de 32 000 m², face à l'hôtel. Méridien, ce jardin recense des palmiers nains (*chameroeps humilis*), des plantes du Japon, de Chine (*Cicas*), d'Amérique Centrale et du Nord, d'Australie, de l'Himalaya... sans omettre celles des régions méditerranéennes : caroubier, genévrier, laurier-sauce. Il se termine sur le front de mer par le théâtre de Verdure, le monument du centenaire ouvert sur le un jardin à la française. En son centre s'étend le phénoménal "Arc de Venet".

LE JARDIN DU MUSÉE CHAGALL

Le jardin de ce musée offre également un parti pris original à la fois de composition et de couleur. Planté d'oliviers et de lavandes, il apporte, au-delà de la collection permanente de 17 peintures de grands formats, toute la paix du monde avec les vitraux et les mosaïques de l'enchanteur de Vitebsk.

En grande partie rénové ces deux dernières années, en même temps que l'accueil du Musée, il permet une halte qui se poursuit jusqu'à une petite guinguette digne des débuts de l'artiste, après reçu son message spirituel hors du temps.



LE JARDIN BOTANIQUE

Lieu de promenade et de découverte situé à flanc de colline, ce parc municipal offre une vue remarquable sur l'embouchure du Var avec un vaste panorama des Alpes à l'Estérel. Créé en 1983, il présente plus de 3 500 espèces sur 3 hectares.

Le jardin est divisé en deux parties. La moitié inférieure contient des espaces dont les critères de choix répondent à des thèmes classiques : Zone des Iris ; Zone humide ; Zone médicinale.

La deuxième partie, elle, est plus originale dans le type de présentation correspondant au thème majeur de la collection, à savoir la flore du bassin et régions à climat méditerranéen tel.les que la Californie, la Province du Cap ou le sud-ouest de l'Australie. Ces zones portent le nom d'un pays ou d'une région naturelle à l'intérieur desquelles sont reconstitués les différents écosystèmes permettant ainsi de découvrir des plantes exotiques. En plus de ces deux parties, certaines zones présentent des espèces peu connues qui mériteraient d'être utilisées dans nos jardins méditerranéens.

LE JARDIN IL PARADISIO

Ce jardin municipal de 16 010 m² est l'ancien parc de la villa Il Paradiso où était installé, de 1949 à 2006, le Conservatoire national de Musique de région. Il comporte de très beaux spécimens de végétaux exotiques par exemple des cocotiers du Chili. Quant à la belle villa de style italien, elle fut construite à la fin du siècle dernier pour la baronne Van Zuylen van Nyevelt née Rothschild. Le souvenir de cette femme de cœur est encore conservé grâce à une très belle fontaine de pierre "à la coquille" offerte à la Société protectrice des animaux qui se trouve actuellement sur le plateau du parc du Château. La villa Il Paradiso acquise par la Ville en 1941 a permis d'accueillir pendant la dernière guerre les pensionnaires français de la Villa Médicis contraints de quitter Rome. Les années ont passé et les locaux du Conservatoire, devenus insuffisants pour le nombre toujours croissant d'élèves, ont été transférés avenue de Brancolar. À l'entrée du parc se trouve une stèle à la mémoire du résistant Émile Krieger, mort pour la libération de Nice, dont le corps n'a pas été retrouvé.



ANTIBES JUAN-LES-PINS

Contact Presse – Office du Tourisme d'Antibes
Béatrice di Vita
Tél. + 33 (0)4 97 23 11 29

LE PARC EXFLORA

Le parc Exflora est un jardin public de 5 hectares. Autour d'une grande oliveraie, il regroupe les différentes expressions du jardin méditerranéen.

Des jeux d'eau prolongent les bassins et fontaines installés dans l'axe de la terrasse. L'ensemble compose un "chemin d'eau" de 500 m de long. Tout le long de l'allée conduisant à la mer, de nombreux rosiers sont plantés, illustrant la célèbre production de roses d'Antibes. L'exubérance du jardin exotique et de la palmeraie remémore la belle époque où les jardiniers anglais, réussissaient à acclimater des végétaux fleurissant l'hiver, saison de prédilection des villégiatures princières sur la Côte d'Azur.

Dans la tradition des jardins provençaux du 18^e siècle, un labyrinthe d'arbuste taillés a été recréé et constitue un espace vert des plus ludiques.

Plus loin les jardins de l'Islam sont représentés avec la présence de l'orangerie, avec au sol, un quadrillage dessiné par les canaux d'irrigation en terre cuite, comme dans la célèbre cour de la Cathédrale de Séville en Espagne.

Les potagers et les vergers plantés dans l'Arsat, bénéficient d'une technique de culture en creux, en usage dans les jardins du Maroc, pour abriter du feu du soleil, et leur conserver ombre et humidité.

Dans une partie du parc, le jardin d'hiver rassemble les plantes à floraison hivernale tels le mimosa ou le camélia (à voir uniquement en saison).

La Rotonde est un hommage à Ferdinand Bac, homme de lettres, créateur de jardins, dont le très beau jardin des Colombières à Menton. L'inscription latine figurant sur l'obélisque signifie : "Beaucoup de jardins à peine éteints, renaissent déjà".

LES JARDINS D'EILENROC

Construite sur un rocher au milieu d'une nature quasi désertique, il aura fallu tout le talent et la patience de Jacques Greber, architecte-paysagiste, consultant pour l'exposition universelle de New-York en 1939, appelé par M. Beaumont, pour composer et restructurer cet éden exotique de 11 hectares et lui donner toute sa splendeur.

Ces jardins à la végétation luxuriante, surplombent la mer d'une trentaine de mètres et offrent un panorama sur la baie du Cap. Complanté d'espèces traditionnelles du paysage méditerranéen, (pins maritimes ou parasols, pins d'Alep ou des Canaries, cyprès, chênes verts, oliviers, arbousiers, lavandes, thym, romarins, eucalyptus, ficus...) auxquelles s'ajoutent 3 kms de haies de pittosporums, toute une partie du parc a été reconstituée avec les éléments rencontrés traditionnellement sur les propriétés horticoles de la région d'Antibes dans les années 1920.

Une oliveraie... 50 oliviers pour les enfants de l'an 2000. C'est par cette opération qu'à débuter la reconstitution de l'oliveraie de la Villa Eilenroc. Pont symbolique entre le passé et l'avenir, ces oliviers ont été plantés en l'honneur des enfants nés durant cette année du second millénaire. Depuis cette date, une première huile a déjà été recueillie et mise en bouteille.

Une roseraie... Sur un terrain d'environ 1650m², le potager et le petit jardin de plantes aromatiques et de fleurs à couper permettaient, à l'origine, à la maîtresse de maison, qui les entretenait, d'enrichir l'ordinaire de la vie familiale. C'est sur cet emplacement et dans le souci de revivre la tradition et le savoir-faire horticole qui a fait d'Antibes "la capitale de la Rose" pendant des années, que la Ville a souhaité transformer ce jardin en roseraie.

Les 1760 plants nécessaires ont été gracieusement offerts à la Ville par deux fameux roséristes antibois, Meilland et Fazari. Des variétés prestigieuses ont été plantées : Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Marcel Pagnol, Christophe Colomb, Princesse de Monaco (Ets Meilland) et Brazzero, Eve, Ivoirine, Majestic, Pramila (Ets Fazari)... et un écomusée finit l'ensemble de la promenade.



LE JARDIN BOTANIQUE DE LA VILLA THURET

En 1857, Gustave Thuret découvre le Cap d'Antibes merveilleux et sauvage. Il achète cinq hectares, y fait construire une villa et entreprend la réalisation d'un parc fabuleux. Léguée à l'Etat par ses héritiers, la propriété est aujourd'hui gérée par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Sa superbe collection d'arbres et d'arbustes exotiques de climat méditerranéen, et son exceptionnel potentiel végétal servent, notamment à la pédagogie et à la diversification des espèces ornementales cultivables sur le littoral méditerranéen.

En 2007 : Création d'un Centre de formation et d'expertise au Jardin Thuret.

La visite des groupes est réglementée et payante. Pour les individuels : gratuit – visites du lundi au vendredi (fermé le week-end).

LE JARDIN DU FORT CARRÉ

Entourant la forteresse et bordant la mer, le Fort Carré offre une balade exceptionnelle au milieu des essences méditerranéennes.

Resté fermé au public depuis toujours, la Ville et le Conservatoire du littoral se sont penchés ensemble sur la mise en valeur et la protection de l'environnement de la colline du Fort Carré. Mais c'est bien parce qu'elle est restée inaccessible et inviolée si longtemps, que la colline abrite aujourd'hui un véritable écosystème, renfermant de nombreuses espèces animales et végétales représentatives du milieu méditerranéen.

On y relève plusieurs "niveaux" de végétation : les taillis (les plus grands : arbres et arbustes), les fruticées ou la lisière (la végétation sous-arbustive), la garrigue (avec notamment de nombreuses espèces de graminées et d'orchidées), et enfin les friches et lieux de passage et, propre au site qui nous occupe, la végétation dite "rupicole", c'est à dire qui se développe dans les rochers.

Parmi les espèces, on peut citer : des oliviers, des caroubiers, des lentiques, une "yeuseraie" (boisement de chênes verts), des micocouliers, des arbousiers, le pittosporum ou le jasmin. Et puis il y a les fleurs : asphodèles, centaurées, mauve des bois, liserons et autres campanules. En ce qui concerne les animaux, la faune est riche : l'épervier, le faucon, le martinet, la tourterelle, la petite bergeronnette, le rossignol, la fauvette, la mésange charbonnière, le choucas, le chardonneret... Parmi les mammifères, citons le hérisson, la musaraigne, le blaireau, la belette et la fouine, le lapin, l'écureuil roux, la pipistrelle et même le renard roux !

GOURDON

LE JARDIN COMMUNAL

La Commune a confié à Philippe Salque la création d'un jardin autour de la Chapelle Saint Pons. Ce dernier réalise donc un espace de 200m² dans un esprit médiéval constitué de plantes médicinales, aromatiques et gustatives.

MOUANS-SARTOUX

LES JARDINS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

(ex Bastide du Parfumeur)

Installés magnifiquement au cœur des champs de plantes à parfum traditionnellement cultivées dans le Pays de Grasse, les Jardins du Musée International de la Parfumerie s'inscrivent dans le projet de territoire mené par la communauté d'agglomération Pôle Azur Provence et deviennent ainsi le conservatoire de plantes à parfum du musée, un espace naturel témoin du paysage olfactif lié à l'agriculture locale.

Situés au pied de la cité aromatique, ces jardins botaniques de 2 hectares proposent une promenade délicieuse et parfumée parmi les champs de roses de mai, de jasmin, d'orangers, de tubéreuses, de violettes... En parallèle, Les Jardins du MIP font place aux champs de culture à l'ancienne, fidèlement reconstitués et entretenus le plus naturellement possible. Une occasion de surprendre une flore et une faune préservées dans leur richesse.

Le soir, dans la fraîcheur retrouvée, les fleurs exhalent le maximum de senteurs : c'est un moment exquis dont le souvenir s'inscrit pour longtemps dans les papilles olfactives et un moment privilégié pour se sentir au plus près de la nature. Les Jardins du MIP enchantent le public par son spectacle botanique et ses fragrances envoûtantes.

> Renseignements : Tél. +33 (0)4 92 98 92 69

www.museesdegrasse.com

MOUGINS

LES CACTÉES

63 années de passion ont permis à Jean Arneodo d'obtenir une collection extraordinaire de plus de 3000 variétés de cactus. Ces cactus proviennent du monde entier. On retrouve à la fois des espèces mexicaines ; guadeloupéennes ou encore d'Afrique du Nord.

C'est après avoir exercé le métier de métayer durant 33 ans que l'établissement fut ici créé. Jean Arnéodo a participé à de nombreuses expositions florales notamment à Rennes, à Nantes en 2004 où il a remporté le 2^{ème} prix des floralies qui a été victorieuse sur les roses et les orchidées. Il reçu pour cela les honneurs de Grace Kelly. Il reçu également le 1er prix des exposants étrangers en Belgique et à Gènes (Italie).

Enfin en 2003, Jean Arneodo reçu la médaille du commandeur du mérite agricole suites aux expositions.

> Renseignements : Jean Arneodo

Les cactées - 603 chemin du Belvédère

Tél. +33 (0)4 93 45 05 87

L'ÉTANG DE FONTMERLE

L'Étang de Fontmerle, situé en bordure du parc départemental de la Valmasque, est un site remarquable et rare d'environ 5 hectares. C'est un étang à l'état naturel qui abrite une étonnante collection de lotus, implantés dans les années 60 par son ancien propriétaire, Monsieur Gridaine, et qui depuis représente la plus importante colonie de Lotus d'Europe.

Ils fleurissent de juillet à mi-septembre avec des fleurs épanouies de 25 centimètres de diamètre et des feuilles jusqu'à 1 mètre. On remarque aussi la présence des Cyprès chauves, originaires de Floride, dans les marais proches du Golfe du Mexique, développant des racines hors du sol appelées Pneumatophores.

Cet étang est également remarquable par sa richesse en oiseaux, plus de 70 espèces y sont recensées, certains y séjournent toute l'année, d'autres viennent hiverner. L'étang fait partie du parc départemental de la Valmasque et se visite librement toute l'année.

> Renseignements : Tél. +33 (0)4 93 75 87 67

www.mougins-coteazur.org

TOURRETTES-SUR-LOUP

LA BASTIDE AUX VIOLETTES NOUVEAUTÉ 2010

A partir de 1875, on cultive dans la région de Grasse de nombreuses variétés longtemps dominées par la violette de Parme. Aujourd'hui seule la variété Victoria est cultivée à Tourrettes sur Loup. Elle se caractérise par une fleur simple pétalée, dressée sur un long pédoncule de près de 25 cm. Le pétiole de sa feuille est de même longueur. La violette Victoria est très odorante, il suffit de longer les parcelles de culture, d'octobre à mars, pour en respirer le parfum.

Les parcelles cultivées sont de petite dimension : 200 à 300 m², en restanques, d'accès difficile pour les machines. De nouvelles techniques de culture (hors sol en banquettes ou en boudins suspendus) allègent le travail et suppriment le désherbage chimique ou manuel.

De mi-octobre à mi-mars, les fleurs sont cueillies en bouquet de 25, entourés de quelques feuilles. En fin de saison, quand la floraison est plus abondante, la fleur est cueillie sans la tige pour la confiserie (7600 fleurs au kilo).

Début mai et fin juillet, la feuille est fauchée et livrée le jour même dans les usines de Grasse pour y être transformée en concrète, puis en absolu qui entre dans la composition de nombreux grands parfums.

La fête de la Violette est organisée chaque année en mars dans le village.

La Bastide aux Violettes est à la fois un lieu de mémoire et un espace de vie. Sur le site sont présentées les différentes méthodes de culture et tous les produits réalisés à partir de la violette. Ce nouvel espace permet aussi de découvrir l'histoire de Tourrettes sur Loup et de son terroir. La visite se poursuit dans les serres et dans le jardin planté d'espèces de fleurs et d'arbres en rapport avec les productions florales du pays grassois destinées à l'industrie de la parfumerie. Des produits "violettés" issus directement du domaine de la Ferrage sont proposés à la vente.

Après la Chapelle Saint-Jean, route Saint Jean
> Pour tout renseignement : Office du tourisme
Tél. +33 (0)4 93 24 18 93 - Ouverture : courant 2009
www.tourrettesurloup.com

LE JARDIN D'AGRUMES DE FLORIAN

Derrière la confiserie Florian, la famille Fuchs a aménagé depuis 1997, sur des terrasses escarpées, des bigaradiers aux oranges amères, des cédratiers, des clémentiniers à feuilles myrte, des pamplemoussiers ou les citranges... sans oublier la Centifolia, et les 80 espèces variées de plantes méditerranéennes...

LES JARDINS DE L'HISTOIRE

Posés sur quelques restanques aménagées, les parcelles proposent un voyage autour des plants cultivés de l'Antiquité à nos jours...

- De l'Antiquité au Moyen-Age : L'Égypte au temps des pharaons - La Grèce de Théophraste Rome de Pline l'Ancien aux fameux cuisiniers Apicius
 - Les jardins du Moyen-Age d'après le Capitulaire de Villis de Charlemagne et le Jardin de Strabon
 - De la Renaissance à nos Jours : Les Jardins de la Renaissance face aux trésors des potagers amérindiens du Nouveau Monde - Conversations entre Léonard de Vinci et François 1^{er}
 - Potager du Roy et potagers des Roys : Les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles en Europe
 - Un potager niçois en 1884
 - Un jardin provençal au XX^{ème} siècle : Avant l'introduction des variétés hybrides, dites F1
 - A travers le monde : L'Inde du Sud potagère et médicinale - L'Afrique d'hier et d'aujourd'hui - Nos potagers d'Asie - Potager japonais - Jardin chinois
 - Les autres jardins : Le jardin de l'herboriste - Le jardin de l'homéopathie - Le jardin de fleurs comestibles - Un voyage au pays des plantes ornementales comestibles
 - Le parcours aromatique et curieux de nos campagnes
- > Renseignements :
www.lesjardinsdelhistoire.com
Contact : Dominique Munoz - Tél. +33 (0)6 98 74 07 77



AILLEURS SUR LE DÉPARTEMENT



ROURE

L'ARBORETUM... JARDIN DE MONTAGNE

Roure, village médiéval situé à 1100 mètres d'altitude dans la vallée de la Tinée possède un arboretum de l'étage montagnard (altitude comprise entre 1000 et 1700m) rassemblant les feuillus et les conifères des montagnes du monde auxquels s'ajoutent ses collections d'érables, de fruitiers anciens, de rosiers sauvages, de jubarbes, sans oublier le Chalet de l'Arbre avec Carpothèque (collection de fruits de résineux), xylothèque (collection de bois à usage des ébénistes).

"L'Art et l'Arbre" : seul Arboretum européen lié à l'Art, il propose au visiteur le travail de nombreux artistes qui s'investissent dans cet endroit hors du temps.

En effet, No-Made* regroupe des artistes qui ont poussé les murs des galeries et sont venus créer sur un thème chaque année défini dans la plus grande cimaise à ciel ouvert : l'Arboretum de Roure. Leurs chemins de création relient mer et montagne, des sentiers douaniers de la Villa Roc Fleuri Cap d'Ail (installation en Septembre) aux sentiers muletiers de l'arboretum de Roure (chaque premier dimanche d'Octobre). Le site étant devenu le campement de base des "no-made", les artistes confieront leurs œuvres à la Nature pour qu'au fil des saisons, avec la neige, la grêle, la pluie, le vent, le soleil, elle les re-sculpte à son tour.

De prestigieux "Ambassadeurs" précèdent chaque édition de "No-Made" : Ben, Jean-Michel Folon, Ernest Pignon Ernest, Valerio Adami, Ousmane Sow, Nicolas Lavarenne ...

*en référence aux ready made de Marcel Duchamp.

Jardin Classé au Patrimoine National.

SAORGE

LES JARDINS DU MONASTÈRE

Le monastère de Saorge, ancien couvent des Franciscains, de style baroque, a été achevé au milieu du 17^{ème} siècle. Il est situé dans la partie haute du bourg, à 500 m d'altitude, et domine la vallée de la Bendola qui se jette dans la Roya à une trentaine de kilomètres de la mer. Du fait de la situation à flanc de montagne et de la déclivité importante, les frères ont aménagé le jardin conventuel en six terrasses, soutenues par des murets et voûtains, et complétées par des pergolas pour la vigne et un petit oratoire. Tout un système hydraulique, des bassins et un lavoir complètent la structure bâtie de ce jardin de 3000 m². Une grande partie en est consacrée aujourd'hui à la production potagère destinée aux résidents en retraite d'écriture, perpétuant ainsi la tradition du jardin vivrier des moines. Le microclimat méditerranéen qui tempère les rigueurs hivernales (la neige s'invite chaque année) permet d'y cultiver une biodiversité de légumes, plantes aromatiques, condimentaires et médicinales.

Les visites du monastère de Saorge qui fait partie du Centre des Monuments Nationaux incluent d'ores et déjà un aperçu général du jardin. Un projet thématique y est en cours de réalisation : à partir de travaux de recherche ethnobotanique sur les plantes alimentaires et médicinales de la vallée de la

Roya, le jardin du monastère de Saorge offrira à partir de 2010 une évocation pédagogique des pratiques jardinières conventuelles et villageoises traditionnelles. Les visites guidées du jardin sont possibles sur demande.

- > Renseignements : +33 (0)4 93 04 55 55
www.monuments-nationaux.fr
www.saorge.com
jean-jacques.boin@monuments-nationaux.fr

LE JARDIN D'EZE... AU-DESSUS DE LA MER

Créé en 1949 dans les ruines d'une forteresse médiévale, le Jardin Exotique d'Eze compte aujourd'hui plus de 400 espèces de plantes grasses.

Une rénovation complète du Jardin est réalisée en 2003/2004 et devient un jardin à vivre... Le Jardin d'Eze...

Un parcours thématique, un espace contemplatif, 14 déesses de terre créées par le sculpteur Jean-Philippe Richard sont disposées au détour des sentiers pour un itinéraire entre poésie et botanique.

Enfin, une collection botanique dédiée aux plantes succulentes originaires des divers continents pour une découverte des lois de la nature.

CAP D'AIL

LE PARC SACHA GUITRY ET LE SENTIER LITTORAL

La Ville de Cap d'Ail a voulu valoriser son sentier littoral en réalisant un inventaire du patrimoine naturel du site et créer un sentier découverte balisé de panneaux explicatifs. Pour partager des coups de cœur, des émotions tout en découvrant une flore très diversifiée, une géologie et une volcanologie remarquables... Le Parc Sacha Guitry se trouve en bord de mer, près de sa villa. Il s'agit d'un jardin complanté d'arbres méditerranéens : le caroubier.

Le long du sentier des douaniers la Villa "Roc Fleuri", avec son allée de palmiers centenaires, accueille chaque année en Septembre l'exposition du groupe d'artistes "No-Made". Artistes qui investissent ensuite l'Arboretum de Roure et y placent leurs œuvres.

BIOT - LE BONSAÏ ARBORETUM

Ce jardin Japonais (2000m²), accueille une collection exceptionnelle de Bonsaï du monde entier travaillés de père en fils par la famille Okonek.

- > www.museedubonsai.fr.st

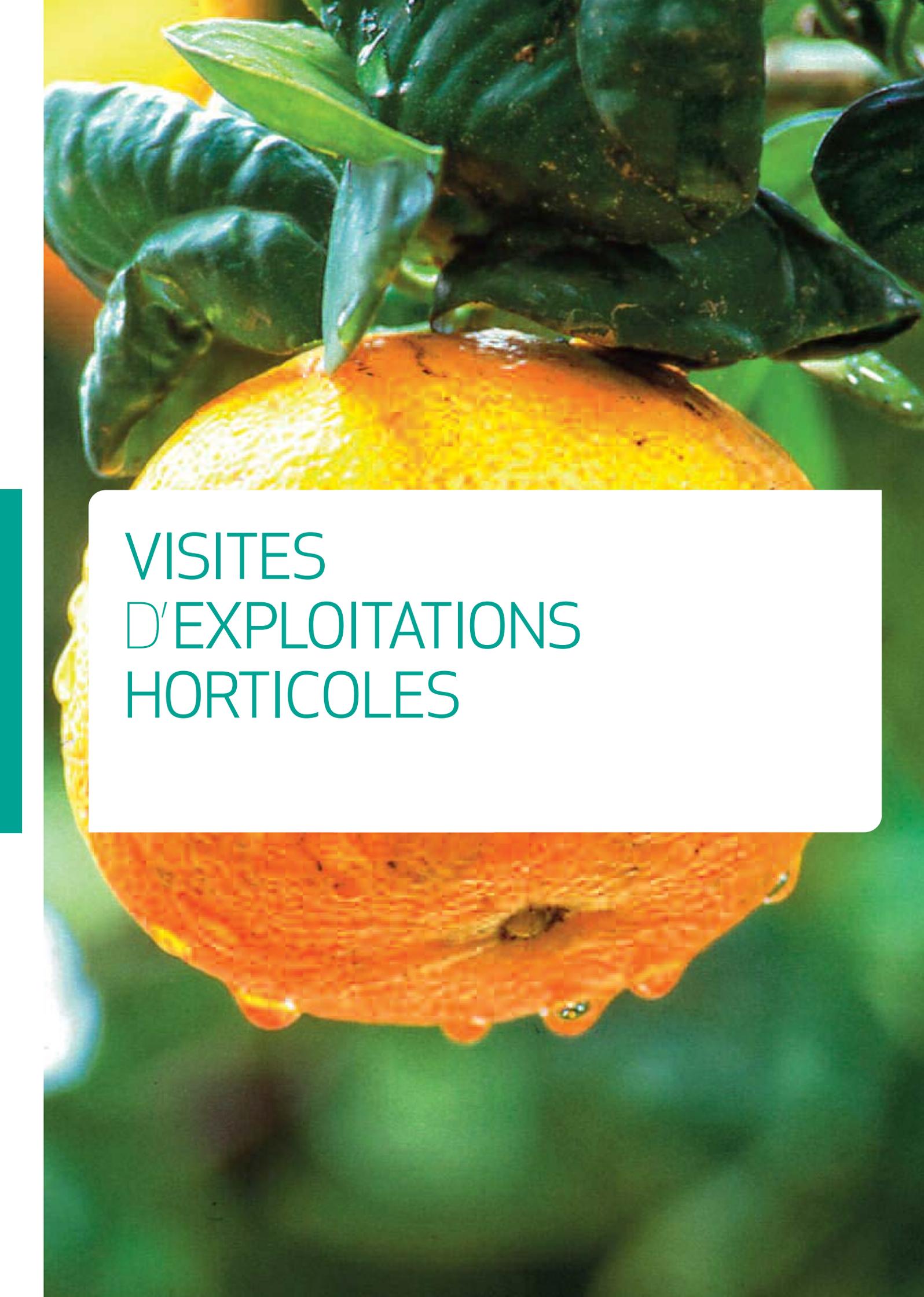
SAINTE-AGNÈS - LE JARDIN MÉDIÉVAL

Blotti à l'intérieur des remparts restaurés du château fort, le petit jardin médiéval a été créé et géré par l'Association des Peintres du Soleil. Le jardin des vertus, des délices ou des vices évoquent le temps où les gentes dames aimaient à se promener en écoutant les Troubadours chanter l'Amour Courtois.

Représentés en topiaires, ils sont, désormais, les gardiens silencieux de secrets ésotériques. Au pied du donjon, le blé et la vigne, s'étagent sur les terrasses comme au temps où le site était habité par les villageois, et côtoient le potager aux arômes et aux senteurs méditerranéennes.

- > Renseignements au +33 (0)4 93 35 87 35
ou au +33 (0)4 93 57 14 60





VISITES
D'EXPLOITATIONS
HORTICOLES

Les Alpes-Maritimes sont aujourd'hui encore, riches de producteurs qui acceptent en fonction des floraisons, d'ouvrir leurs champs au public pour leur faire découvrir leur métier qui consiste à produire des plantes à parfum utilisées, pour certaines d'entre-elles, par les plus prestigieuses marques internationales.

A SAVOIR :

L'horticulture azurienne occupe une surface de plus de 300 hectares dont près de 30% sous serre ou abri haut. Fleurs et feuillages coupés font encore vivre près de 400 exploitations.

En terme de production globale, le Var est le premier département français, suivi immédiatement par les Alpes-Maritimes.

La Rose représente la première production de fleurs coupées dans les Alpes-Maritimes (plus de 30% des surfaces horticoles).

Le Mimosa représente 25% des surfaces horticoles.

CAGNES-SUR-MER – PROMENADES URBAINES

L'Office de Tourisme en partenariat avec les A.V.F. propose pendant les vacances scolaires des Promenades Urbaines commentées au cours desquelles le public va à la rencontre des horticulteurs Cagnois dont Monsieur Biamonti pour la culture des roses. Rendez-vous à 8h45 à l'Office de Tourisme (petit déjeuner). Retour vers 12h. Inscriptions - l'Office de Tourisme > www.cagnes-tourisme.com/blog
Tél. +33 (0)4 93 20 61 64 - info@cagnes-tourisme.com

PÉGOMAS – LA COLLINE DES MIMOSAS

Il s'agit d'une entreprise familiale qui produit essentiellement diverses espèces d'Eucalyptus en feuillage coupé toute l'année et du Mimosa (Acacia dealbata) en saison hivernale. Cette exploitation existe depuis 1925 et à vue déjà défile trois générations.

Les plantations d'Eucalyptus et de Mimosas se partagent sur une surface de 24 ha irriguée.

Les moyens de productions évoluent constamment afin de garantir une productivité, une qualité qui permette aujourd'hui de produire 100 tonnes de feuillages par an et près de 250 000 bouquets de mimosa.

Les visites de l'exploitation sont possible en 4x4 ou à pieds. Sur rendez-vous. www.directmimosa.com

> Contact : La Colline des Mimosas - Jean-Paul Reynaud
10 Impasse des Arnauds
Tél. +33 (0)4 93 42 21 52 - info@directmimosa.fr

PLASCASSIER - LE DOMAINE DE MANON

Carole et Hubert Biancalana produisent des plantes à parfum (roses de mai, Jasmin, tubéreuse, lavandin) récoltées à la main. Spécialités : eau de rose entièrement naturelle, distillée sur la propriété et confitures.

Ouverture : exploitation accessible à tous les véhicules.

- Visite guidée (historique, technique démonstration de greffage) du champ de rose de Mai et initiation à la cueillette : de mai à mi-juin (floraison), tous les jours de 14h à 17h, sur réservation.
- Visite guidée du champ de jasmin d'août à fin octobre (floraison), tous les jours de 8h à 10h, sur réservation.

Vente de produits de la ferme à l'issue de la visite.

> 36 Chemin du Servan
Tél/Fax. +33 (0)4 93 60 12 76 - Portable : +33 (0)6 12 18 02 69
www.le-domaine-de-manon.com

NICE - LE DOMAINE SAINT JOSEPH

L'exploitation de Henry Scoffier est située sur les collines de Nice, 2 hectares de roses sont cultivés sous serre.

Spécialités : une large gamme de roses (plus de 15 variétés aux coloris les plus variés). Du 15 mars à novembre inclus, du lundi

au vendredi sur réservation.

> 334, Avenue de Fabron - 06200 NICE
Tél. +33 (0)4 93 44 50 00 - Fax +33 (0)4 93 86 46 44
Contact : M. Henry Scoffier - sosverdure@yahoo.fr

LES ROSES D'ANTIBES

Depuis 1925, de père en fils, ces horticulteurs cultivent la reine des fleurs.

> 145, Chemin de la Constance
Tél. +33 (0)4 93 33 98 98 - Fax +33 (0)4 97 21 17 71
www.roses-antibes.com

TOURRETTES-SUR-LOUP EXPLOITATIONS DE VIOLETTES

Il existe aujourd'hui 6 producteurs de violettes basés à Tourrettes-sur-Loup.

L'Atelier des Violettes

De novembre à mars tous les samedis de 14h à 16h30 à la Maison des Arts et du Tourisme de Tourrettes-sur-Loup : conférences, confection de bouquets, dégustations autour de la violette. Réservation : Yvette Boselli. +33 (0)6 68 36 25 24 +33 (0)4 93 59 36 37 ou auprès de l'OT : Tél. +33 (0)4 93 24 18 93

SAINT-LAURENT-DU-VAR EXPLOITATION D'ŒILLETS

Visite guidée d'une exploitation familiale, dédiée à l'œillet de Nice sur plus d'un hectare.

Serres Pandolfi

> 1567, Route du Puget - Mobile : +33 (0)6 12 55 55 23

VALLAURIS COOPÉRATIVE AGRICOLE LE NÉROLIUM

La culture de la fleur d'oranger est une activité agricole traditionnelle de Vallauris. Cette coopérative agricole, construite en 1904, commercialise tous les produits issus de l'oranger et notamment de l'eau de fleur d'oranger, la confiture d'oranges amères...

> 12, Av. Georges Clémenceau - Tél. +33 (0)4 93 64 27 54

VISITE DU MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL DE NICE

Les Alpes-Maritimes ont offert pendant des siècles, une large variété de fleurs qui a contribué à la réputation de la Côte d'Azur. Aujourd'hui de nombreux horticulteurs perpétuent sur les collines azurées cette tradition de qualité, avec des moyens de production modernes et performants.

Le poids économique de la fleur sur le Département est très important, et Nice bénéficie d'un point de commerce primordial grâce au MIN de Nice.

Le Marché d'Intérêt National du Nice est le premier marché floral de France, après Rungis. Il compte 250 producteurs titulaires d'un emplacement à l'année.

Géré par la SOMINICE, il regroupe également un hall dédié à l'alimentaire qui regroupe près de 400 producteurs.

L'histoire du Marché de Gros est ancienne et c'est le Vieux Nice qui en est le théâtre initial dès 1861.

Chaque année, le MIN ouvre ses portes au public de manière exceptionnelle, il s'agit du "MIN en Fête".

De nombreux marchés aux fleurs trouvent place sur les Communes des Alpes-Maritimes.

Parmi les incontournables il convient de faire un tour sur le Cours Saleya à Nice. Ce marché est classé parmi les plus pittoresques marchés de France. Il compte aujourd'hui une centaine d'étals.

Le Marché Forville à Cannes est également particulièrement prisé.



PLANTES AROMATIQUES,
CUEILLETES
ET DISTILLATION



GUILLAUMES CUEILLETTE DANS LES MONTAGNES

Guillaume est un village situé à 13km de la station de Valberg, dans les Gorges du Cians.

L'Association "La Ribière" propose de retrouver les pratiques ancestrales des "simples" (plantes médicinales), les traditions, les coutumes locales... à travers des démonstrations de distillation, les cueillettes en montagne du thym, de la lavande, sarriette et d'une cinquantaine d'autres plantes médicinales sauvages ou cultivées.

"Les jeudis de Lavandula" proposent des ateliers sur les plantes et l'aromathérapie. Au fil des saisons, il s'agit de confectionner ses propres préparations : shampoings, huiles de massage, huiles de bain...

> Tél. +33 (0)4 93 05 50 13

www.niceasso.net/lavandulavera

LES SENTEURS DU CLAUT LA TOUR-SUR-TINÉE

Ramassage de lavande et d'autres plantes médicinales récoltées en montagne entièrement à la main à la période optimale. Distillation sur l'exploitation (label Agriculture Biologique AB et mention "Nature et progrès").

Spécialités : huiles essentielles de lavande sauvage et de plantes aromatiques méditerranéennes, destinées à la thérapie.

- Visite toute l'année en fonction de la cueillette, des marchés et des foires, sur réservation.
- Découverte olfactive des essences durée 1h30.
- Initiation à l'aromathérapie familiale (1 journée) : information, rendez-vous et tarifs, nous consulter (5 personnes minimum).

> Route d'Utelle

Tél./Fax +33 (0)4 93 02 10 72

Sylviane Reina et Alain Sanguinetti

CAUSSOLS FLORIHANA

Un site exceptionnel, très riche en biodiversité : le plateau de Caussols.

Une ferme biologique de 10 hectares, un domaine de 1000 hectares recouverts de lavandes sauvages, thym et sarriette, un jardin botanique sont aujourd'hui les composantes d'une image forte qui se retrouvent dans la base même des produits.

Visite du jardin et des plantations biologiques. Découverte de la distillation des plantes aromatiques et médicinales. En savoir plus :

> www.florihana.com

SÉRANON TERRE D'ARÔMES

Terres d'arômes s'est installé à Séranon, petit village des Alpes-Maritimes limitrophe des départements du Var et des Alpes de Haute Provence. Sur un versant Sud situé à 1250 m d'altitude, le domaine regarde à l'Est la mer et le haut Verdon à l'ouest, cette situation est idéale pour tous les amateurs de Nature en moyenne montagne.

De nombreuses activités peuvent être proposées dans un périmètre restreint autour de la propriété et sur place déjà vous pourrez découvrir un habitat atypique : les Yourtes. Inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco, cet habitat millénaire des nomades de Mongolie, s'adapte à notre modernité.

De plus, des repas bio ainsi que toute une gamme de produits bio sont proposés aux visiteurs car le domaine a été abandonné entre les deux guerres et donc n'a reçu ni pesticides ni nitrate ce qui permet d'avoir le label Ecocert n° 161145P pour les cultures.

Mais la particularité de ce domaine est également et surtout de faire découvrir les paysages de montagne de l'arrière-pays Grassois avec ses plantes à parfums, aromatiques et médicinales. La vocation de terre d'arômes est la cueillette en milieu naturel de ces plantes puis la transformation soit en plantes sèches, soit en huiles essentielles. Celles-ci sont principalement la lavande fine (*Lavandula angustifolia*), le millepertuis (*Hypericum perforatum*), l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), l'aubépine (*Crataegus monogyna*) et le genévrier (*Juniperus communis*), l'églantier et ses cynorhodons, auxquelles viendront se rajouter une petite production à vocation alimentaire (confitures et autres) avec un petit verger diversifié (arbres fruitiers et fruits rouges), pour une consommation locale avec l'accueil à la ferme. La production des plantes aromatiques va être transformée et conditionnée sur place sous forme de plante sèche, d'huile de macération (massage et bains aromatiques), d'huile essentielle et hydrolat.

De plus, il est possible de découvrir l'utilisation dans la cuisine de toutes ces plantes soit sous forme de confiture, soit sous forme de plats ou gâteaux. Le domaine est gardé par un couple de Patou (Montagne des Pyrénées).

Sur le domaine de Terre d'Arômes, vous pourrez découvrir les variétés de plantes suivantes :

Lavande vraie (*Lavandula angustifolia*)

Millepertuis (*Hypericum perforatum*)

Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)

Aubépine (*Crataegus laevigata* rosacées)

Genévrier (*Juniperus communis*)

Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)

Thym (*Thymus vulgaris* labiées)

Sarriette (*Satureia hortensis*)

Baie de l'églantier (Cynorrhodon : kunorodon)



EN BALADE...



LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR VUS PAR LES GRANDS MAITRES

Dès la fin du 19^{ème} siècle, le regard des peintres impressionnistes s'imprègne des paysages méditerranéens : le jaune des mimosas, les verts des palmiers ou des oliviers... Les explosions de couleurs ont permis aux palettes de Matisse, Derain, Dufy, Renoir, Cross, Monet... de sublimer les contours des paysages azuréens, rendant ainsi un hommage vibrant aux paysages domestiqués ou sauvages d'Antibes, Cagnes, Mougins...

- > Plus d'informations : La Côte d'Azur des Peintres
CRT Riviera Côte d'Azur
Tél. +33 (0)4 93 37 78 78
www.cotedazur-tourisme.com



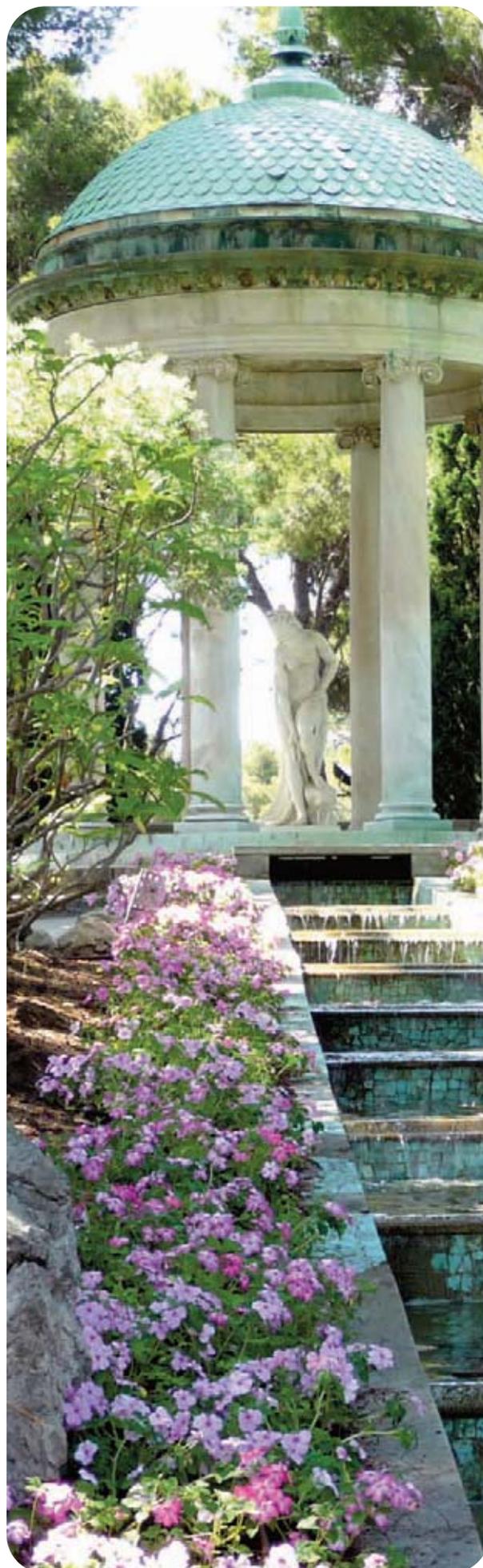
LA ROUTE DES JARDINS

Le Conseil Général des Alpes-Maritimes a créé une Route des Jardins de la Riviera. Elle concerne les jardins de la Belle Epoque des Riviera française et italienne. Sur le plan architectural, la Belle Epoque se caractérise par l'apogée de l'éclectisme qui empruntait ses éléments de décor au passé pour obtenir un style plein de dynamisme.

Une soixantaine de sites sont concernés sur le littoral, de Mandelieu à Menton.

Le plus souvent gérés par des organismes publics, beaucoup de ces jardins bénéficient d'une protection au titre des monuments historiques. Aujourd'hui, ce patrimoine est rendu accessible au public.

> PLUS D'INFORMATIONS
www.cg06.fr - Rubrique : Routes à thèmes





CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL



FÊTE DU MIMOSA

> www.ot-mandelieu.fr
www.villedpegomas.fr

Mandelieu-La Napoule – Pégomas

Ces deux villes célèbrent leur fleur symbole ornant les décors les plus variés lors de défilés, fanfares et corsos fleuris.

Fin janvier-février.

FÊTE DU MIMOSA – BIOT

Février

FÊTE DU CITRON® - MENTON

Menton, autrefois première exportatrice de citrons, a créé au début des années 30 une fête en l'honneur de son symbole : le citron.

Au cours de deux semaines de festivités, le public peut admirer les motifs géants - exclusivement composés d'agrumes - édifiés sur des tapis de fleurs dans les Jardins Biovès, ainsi que les chars décorés d'oranges et de citrons ("corso des fruits d'or") qui évoluent le long du bord de mer.

> www.tourisme-menton.fr

Février-mars

FESTIVAL DES ORCHIDÉES À MENTON

Février-mars

BATAILLES DE FLEURS DU CARNAVAL DE NICE

Depuis 1876, les Batailles de Fleurs valorisent la qualité et la grande variété de la production florale de la région. Ainsi, 80 à 100.000 fleurs : glaïeuls, tokyos, gerberas, marguerites, roses, œillets... seront lancées aux spectateurs, accompagnées de 5 tonnes de mimosas à chaque bataille. Cette parade de vingt chars se déroule sur la Promenade des Anglais et constitue une mise en scène végétales toujours renouvelée. Elle est, à Nice, un symbole unique de savoir-faire, d'élégance et de beauté.

Février

COMBAT NAVAL FLEURI - VILLEFRANCHE-SUR-MER

> www.villefranche-sur-mer.com

Dans le port de la Santé de Villefranche-sur-Mer, défilé de pointus méditerranéens ornés de fleurs du pays (œillets, mimosas...).

FÊTE DE L'OLIVIER : BIENNALE ORGANISÉE DANS LE DOMAINE DES COLLETES

> www.cagnes-tourisme.com/blog

Démonstration et déjeuner gastronomique de grands chefs, animations, bar à huiles, marché traditionnel, visite du musée de l'Olivier...

Mars

FÊTE DES JARDINS - VALBONNE SOPHIA-ANTIPOLIS

Mars

FÊTE DES VIOLETTES - TOURRETTES-SUR-LOUP

> www.tourrettesurloup.com

La Fête des violettes fut créée par Victor Linton artiste et tourrettan de coeur, en Mars 1952. Il eu l'idée de mettre en place une Fête traditionnelle en y associant horticulteurs, producteurs, artistes, artisans et habitants de la commune dans le but de célébrer les spécialités du terroir tourrettan. Ainsi cette manifestation attirera à Tourrettes-sur-Loup toute une clientèle nationale et internationale qui fit la renommée de la Cité des Violettes!

Marché provençal, animations musicales, visites d'exploitations et corsos fleuris.

Mars

"LA CITADELLE EN FLEURS" SALON FLORAL À VILLEFRANCHE-SUR-MER

> www.villefranche-sur-mer.org

Rassemblement d'amateurs d'art floral et de professionnels (horticulteurs et artisans les plus remarquables). Ce salon permet ainsi de découvrir la Citadelle sous un angle très... fleuri!

Avril

BOURSE AUX PLANTES DU JARDIN BOTANIQUE DE NICE

Chaque année, au printemps et à l'automne, le Jardin Botanique organise une bourse d'échange de plantes entre amateurs.

Cette manifestation originale est l'occasion de rencontrer ses professionnels et d'échanger des plantes peu courantes qui embelliront les jardins. Chacun apporte ses plantes en pot, ses boutures à enraciner et les échange avec d'autres passionnés.

Avril / octobre

FÊTE DE L'ORANGER - LE BAR-SUR-LOUP

Avril

FÊTE DES FRAISES À CARROS

Avril

LA FÊTE DE L'ŒILLET - FALICON

Avril

EXPO FLEURS - CAGNES-SUR-MER

> www.cagnes-tourisme.com/blog

Biennale organisée dans le Haut-de-Cagnes. Exposition internationale de fleurs coupées mises en valeur dans de magnifiques compositions et animée par les professionnels de l'horticulture. Dans le cadre d'Expo-Fleurs découvrez aussi le Salon de la Décoration et du Jardin.

Avril

PARC EXFLORA À ANTIBES-LES-PINS ET PLACE DE GAULLE À ANTIBES

Une journée "nature" pour acquérir des plantes et échanger des conseils avisés en horticulture, mais aussi découvrir ou redécouvrir le parc Exflora, à Antibes Juan-les-Pins.

Mai

SALON "RÊVERIES SUR LES JARDINS" - MENTON

> www.gardenclub-monaco.com

Exposition de compositions florales sophistiquées, inventives et originales. L'art floral absolu est ainsi jugé et récompensé sur place à la fois par un jury officiel et par un jury spécial composé de personnalités du monde littéraire, politique et artistique.

Mai

MIN EN FÊTE - NICE

Le Marché International National ouvre ses portes au public. Rencontres avec les producteurs...

Mai

1^{ER} ÉDITION FÊTE DE LA ROSE

Villa Ephrussi de Rothchild

Mai (22/23/24 mai 2010)

EXPO ROSE - GRASSE

> www.grasse.fr ou www.ville-grasse.fr

Exposition internationale où plus de 50 000 roses sont exposées en bouquets de 60 à 300 fleurs.

Mai



JOURNÉE ATOUR DE LA ROSE LA COLLE-SUR-LOUP

> www.ot-lacollesurloup.com

Exposition – conférence – défilé et animations, stands...
Célébration de la rose Centifolia
Mai

FÊTE DE LA FLEUR D'ORANGER – VALLAURIS

Mai

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS LE MOIS DES JARDINS - MENTON

> www.tourisme-menton.fr

Ce rendez-vous national annuel se déroule le premier week-end du mois de juin. Il propose aux amateurs de jardins de découvrir des parcs et jardins remarquables publics et privés. Chaque édition est placée sous une thématique et permet de donner la parole aux propriétaires, aux jardiniers et aux guides conférenciers. Cette manifestation reste avant tout une invitation à découvrir la richesse et la diversité de notre patrimoine végétal.

A Menton, au regard des nombreux jardins, la manifestation est prolongée tout le mois de juin.
Juin

FÊTE DU JASMIN

> www.grasse.fr ou www.ville-grasse.fr

Fête traditionnelle qui marque le début de la cueillette du jasmin.
Août

FÊTE DU BLÉ ET DE LA LAVANDE – PEILLE

Août

JOURNÉES MÉDITERRANÉENNES DES JARDINS

> www.tourisme-menton.fr

Chaque année, depuis plus de 15 ans, le patrimoine floral de Menton est à l'honneur au cours des Journées Méditerranéennes des Jardins.

La manifestation a lieu pendant deux journées, le deuxième week-end de septembre. Depuis son lancement en 1990, elle connaît un succès croissant, accueillant près de 7000 visiteurs, tous passionnés de jardins, spécialistes en botanique ou simples amateurs.

Dans le cadre unique de l'Esplanade Francis Palmero, avec vues sur mer et sur la vieille ville, l'événement s'articule autour de conférences-débats, de contes et anecdotes sur les plantes, d'une exposition-vente regroupant une quarantaine de pépiniéristes venus de toute la région et de spécialistes de décoration d'extérieur, de concerts, de dégustations, d'atéliers de création et d'initiation au jardin (art floral, rempotage...). La manifestation comprend aussi l'organisation exceptionnelle de visites commentées par les guides-conférenciers du Service du Patrimoine dans le cadre magique des jardins d'exception de la Ville, privés et publics. Grâce à la mise en place de navettes facilitant l'accès aux différents jardins, c'est une occasion incontournable pour découvrir ou redécouvrir ses trésors végétaux.

Le salon du livre de jardins sera l'occasion de réunir autour de ce thème des lecteurs, des éditeurs, des libraires, des jardiniers, des journalistes et autres amateurs de jardin.
Septembre





AUTOUR
DE CETTE THÉMATIQUE...

Les autres dossiers de Presse disponibles CRT Riviera Côte d'Azur.

LA ROUTE DU MIMOSA

Les Anglais, souvent férus de botanique, étaient particulièrement présents sur la Côte d'Azur au XIXe siècle. Séduits par leurs villégiatures sur la Riviera, ils y ont apporté le mimosa. Ce dernier, lui-même, importé d'Australie aux alentours de 1850, décorait ainsi les jardins de leurs somptueuses résidences.

Au fil du temps, le mimosa chargé de symboles, est devenu l'un des emblèmes populaires de la Côte en hiver.

Aujourd'hui sur 130 km, la Route du Mimosa s'étend de Bormes-les-Mimosas à Grasse. Cet itinéraire touristique, recommandé de janvier à mars, est typiquement le symbole d'une Côte d'Azur hivernale qui propose sous un climat doux, une sorte de villégiature itinérante entre bleu azur et jaune soleil.

L'OLIVIER ET LA CÔTE D'AZUR : SUR LES CHEMINS DE L'OLIVIER

L'histoire du territoire méditerranéen en général, a été attachée à la culture des oliviers et aujourd'hui fait l'objet de nombreuses attentions tant par les exploitants, que par les organismes de tourisme, dans le cadre du développement de l'art de vivre et la découverte de métiers ancestraux qui se transmettent de génération en génération.

L'occasion, pour tous, de découvrir ces moulins dans de nombreux villages mais également ces histoires d'hommes et de femmes, de familles qui ont la passion de leur métier.

C'est tout autant la chance de goûter les meilleurs produits du terroir dont certains ont le très prisé label AOC, grâce aux produits dérivés de l'olive à déguster dans les exploitations, bien-sûr, mais également chez soi ou dans les restaurants et parfois même les plus prestigieux.

L'olivier est un arbre éternel, mythique et nourricier...

Il a modelé les paysages, insufflé les traditions, le goût et l'art de vivre... de siècles en siècles...

Ainsi que Le Parc National du Mercantour et les Parcs Départementaux...

